LES AMMONCES SONT REQUES : A MARSEILLE; Chez M. G. Allard, rue Pavilion,31 et dans nos bureaux; A PARIS: à l'Agence Havas, place de la Eourse, 8.

ADONNEMENTS:

Les abonnements partent du 1° et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 3 Septembre 1918

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75

MARSEILLE Téléph, : Direction 2-90. - Rédaction 2-72 39-50

Bureaux à Paris : 10, rus de la Bourse

43° ANNEE - 10 cent. - N° 15.185

Le Sens général de la Guerre

Il vient d'être précisé une fois de plus, et de la façon la plus énergique en même temps que la plus nette, par le président de la République des Etats-Unis. Le comte Hertling, recevant ces jours-ci les délégués de l'Association des Etu-diants catholiques d'Allemagne, se déclarait stupéfait des haines dont son pays est l'objet de la part des nations de l'Entente. Que le chancelier de l'empire aliemand se donne seulement la peine de lire le message que M. Wilson vient de lancer à l'occasion du Labour Day et il ne lui sera pas difficile de com-

L'illustre président de la grande République américaine a pu longtemps hésiter sur la véritable signification qu'il convenait de donner à la lutte gigantes-que où se trouvent engagées les princi-pales puissances de l'univers. Il avoue aujourd'hui que la guerre ne lui est apparue tout d'abord que comme « une guerre défensive contre une agression militaire de l'Allemagne ». Mais M. Wilson a mieux regardé depuis lors et il a vu plus à fond. « Ceci, déclare-t-il à présent, est une guerre dont le but est de si nous la déposions, le fusil ne serait garantir les nations et les peuples du plus d'aucune utilité ». Chacun, d'un garantir les nations et les peuples du monde entier contre toute puissance telle que l'autocrafie allemande. C'est une guerre d'émancipation, et tant qu'elle | fout son élan pour assurer le succès de ne sera pas gagnée les hommes ne pour- la grande croisade qui apportera la désiront, nulle part, vivre sans crainte et nitive délivrance à tous les peuples de respirer librement en accomplissant l'univers. leur besogne quotidienne, et se dire que les gouvernements sont leurs serviteurs et non pas leurs maîtres. C'est donc, de toutes les guerres, celle que le travail devrait seconder et qu'il devrait seconder de toutes ses forces ».

Il a ajouté qu'il ne faut plus permettre « à des gouvernements comme ceux qui, après une longue préméditation, ont entraîné l'Autriche et l'Allemagne dans cette guerre, de diriger les destinées des hommes et des nations, de complo ter tandis que les honnêtes gens travaillent, de fomenter des conflits dont les hommes, les femmes et les enfants seront les victimes ».

La récolte du blé, cette année, en Angleterre, représente les quatre cinquièmes du total des besoins du pays. Avant la guerre, l'Angleterre ne produisait qu'un cinquième de ses besoins et, par conséquent, cette augmentation est digne de commentaire. Le temps a été très favorable et les récoltes exceptionnellement abondantes. Au marché de Reading, il fut remarqué la semaine dernière, que dans le comte Sud d'Oxfordshire, l'un des meilleurs districts du pays pour l'agriculture, on s'attend à une récolte, par acre de terrain trois fois aussi grande due Telle est la pensée maîtresse du mes-sage présidentiel qui nous vient de l'autre bord de l'Atlantique et qui sera entendu ici comme là-bas. M. Wilson fixe vec une clarté d'expression parfaite et avec une admirable force de jugement la conception que nous avons tous de la nature de cette guerre et des buts que les Alliés poursuivent. Il débarrasse la question essentielle de toutes les considérations accessoires. Il dégage avec la plus grande lucidité ce que nous pourrions appeler le sens général de la guerra.

Oui, sans doute, aux premiers jours d'août 1914 nous avons été contraints de prendre les armes pour nous défendre contre une agression militaire brutale de l'Allemagne et la Belgique a dû faire comme nous pour défendre son territoire violé par les hordes infâmes. De leur côté, les Serbes avaient dû se lever pour éviter l'écrasement. La Russie, la Grande-Bretagne et toutes les nations qui plus tard suivirent le mouvement avaient chacune une raison légitime d'entrer en lutte contre les Barbares de Germanie et contre leurs complices. Mais par-dessus toutes ces raisons particulières, par-dessus toutes ces raisons d'ordre national, par-dessus tou-tes ces raisons qui regardent respectivement chaque pays, il y a une raison supérieure qui celle-là est d'ordre général et l'on peut dire aujourd'hui universel : c'est l'impérieuse nécessité de débarrasser une fois pour toutes l'Europe et le reste du monde de la tyrannie que l'autocratie militariste allemande fait peser sur tous les peuples.

Il ne s'agit pas seulement pour chaque pays de repousser l'agression austroallemande, puis de recommencer la vie d'autrefois en attendant dans une continuelle alarme le retour d'une nouvelle conflagration qui recommencerait à réconflagration qui recommencerait à répandre la dévastation et la mort sur la terre, mais il s'agit d'en finir pour toujours avec le système de gouvernement qui est responsable devant l'humanité de toutes ces horreurs incessamment renaissantes.

Si une guerre aussi effroyable a été déchaînée au XX° siècle, c'est parce

qu'il y a encore en Allemagne et dans les pays qu'elle traîne à sa remorque des populations qui se laissent mener comme des troupeaux par les cyniques bandits maîtres d'un pouvoir sans mesure et sans contrôle : le souverain, sa famille son enjourage et les grands chefs mille, son entourage et les grands chefs militaires qui sont plus puissants encore que le souverain lui-même. Eh bien, il importe de délivrer les peuples de cet affreux cauchemar. C'est pour cela qu'il est indispensable de poursuivre cette lutte jusqu'au bout, jusqu'à la pleine

victoire émancipatrice. Le président des Etats-Unis a dit : « Si nous ne remportions pas la victoire, cela mettrait en péril tout ce que le travailleur a cherché à obtenir, tout ce qui lui est cher depuis que l'aube de la liberté a commencé à luire et depuis qu'a là-bas le *Labour Day*, c'est-à-dire la Journée du Travail. Et il leur a parlé de ce qui touche le plus le monde des travailleurs : la liberté, la justice, l'idéal du droit humain. Mais ce qu'il a dit sera compris de tous.

« Les soldats au front savent cela, s'est-il écrié ; cela trempe les muscles d'y penser. Ils sont des croisés ». Les travailleurs de la guerre se dévoueront comme les soldats, car, ainsi que l'a déclaré M. Wilson, chaque outil est une arme, « une arme si indispensable que, bout à l'autre du vaste camp des Alliés, s'emploiera de toute son activité et de

CAMILLE FERDY.

Londres, Septembre 1918.

La récolte du blé, cette année, en Angle-

l'agriculture, on s'attend à une récolte, par acre de terrain, trois fois aussi grande que d'habitude. Ce résultat extraordinaire n'est pas seulement du aux efforts des fermiers, bien que ceux-ci aient contribué de tout leur pouvoir à le faire aboutir. Jusqu'à un certain point, il est du aux efforts des petits sultivatours privés (ellettreur helder) des petits

cultivateurs privés (allotment holders) dans toutes les grandes villes, qui ont si bien travaillé pour se rendre indépendants en ce qui concerne les autres récoltes, tels que légumes de toutes sortes, pommes de terre, et quelques fruits. De cette façon, les fermiers ont eu carte blanche pour semer une plus grande quantité de céréales et ils n'ont pas hésité.

Le ministère du Ravitaillement a fait ou-

rir, à Londres, plusieurs restaurants nationaux, dans les quartiers les plus populeux, pour fournir des repas convenables aux ouvriers de la ville à des prix raisonnables. Le plus grand et le plus préquenté de ces restaurants est situé au bas de Ludgate Hill, près de la cathédrale de Saint-Paul, un quartier où travaillent les employés de commerce.

tier où travaillent les employés de commerc de la Cité et ceux des administrations gou

vernementales. On peut y obtenir un bon re pas pour 1 fr. 25, consistent en soupe, viand

ou poisson, légume et dessert. Chaque client doit payer d'avance en entrant et reçoit des

doit payer d'avance en entrant et reçoit des « tickets » en échange d'argent. Alors après avoir fait la queue et portant son plateau, il se dirige vers le comptoir où les portions sont servies et lorsqu'il reçoit la sienne, il donne ses tickets en échange et va s'asseoir à une des nombreuses petites tables sur lesquelles le couvert est mis pour quatre personnes. Celles-ci sont recouvertes d'un tapis de couleur et décorées d'un vase de fleurs. Il n'y a pas de service séparé pour chaque

n'y a pas de service séparé pour chaque client, mais d'autre part, des femmes von et viennent continuellement dans les salles

cour enlever les assiettes et les pats vide Cette innovation a été couronnée de succi

et est devenue si populaire que le ministre l'intention d'augmenter le nombre de ces été

blissements autant que possible. Il est évident que les travailleurs fatigués qui ont l'habitude de prendre leurs repas sous le toit du restaurant de New Bridge Street, cà tout est si propre et si gai, constateront avec plaisir l'extension du mouvement.

Lettre de Londres

La récolte du blé. — Restaurants nationaux.

Elections et Electrices.

Propos de Guerre

Notre confrère Paul Erio envoie de Pétrograd à son journal une dépêche où il essaie de nous donner une idée de la situation. On y lit cette phrase :

« Menacés d'être ainsi arrêtés, les Fran-çais qui séjournent encore ici, vivent donc

cais qui séjournent encore ici, vivent donc des heures assez angoissantes et il ne leur est guère permis d'échapper à leur triste sort, car fuir Pétrograd est impossible ».

Je rapproche, malgré moi, cette phrase de la conversation que j'eus dans les premières semaines de la guerre, avec quelques-uns de nos compatriotes établis en Russie depuis plusieurs années, mariés là-bas à des Russes et qui venaient de traverser tout le pays pour répondre à l'ordre de mobilisation. épondre à l'ordre de mobilisation.

Ces Français avaient parcouru des milliers de kilomètres en chemin de fer sous les acclamations et les fleurs. Quand ils arrivaient dans une gare, en pleine nuit, les habitants qui les attendaient leur offraient du thé, des gâteaux, du bouillon réconfortant. On leur donnait les enfants à baisér ; des mains de femmes se tendaient vers eux. On criait par-tout : « Vive la France ! » L'un des voyageurs précisa, je me sou-

— « On ne sait pas assez, en France, combien la France est aimée là-bas. Etre Français, cela constitue en Russie un titre de noblesse. Quand une musique joue la Marseillaise, tout le monde se découvre... Si, par hasard, un malappris manque de respect à une Française, la foule indignée lui fait un

mauvais parti ».

Quelle transformation, en quatre années!

Comment en le plomb vil de la haine l'or pur de l'amour a-t-il pu se changer?

Je sais bien que la terreur sous quoi tremblent aujourd'hui nos compatriotes est l'œuvre d'un groupe d'hommes qui ne sont pas toute la Russie, mais il est tout de même affligeant qu'un tel renversement de situation

ait été rendu possible. De toutes les déceptions sentimentales que nous aura causé cette guerre, celle-là de-meurera la plus forte de toutes, et la plus

ensemble. C'est la vieille garde tant conservatrice que libérale ou travailliste qui s'est levée en armes pour défendre le vieux sys-

qui auraient à se prononcer. De beaux jour pour ces Messieurs en perruque blanche.

Que vont faire les six millions d'électrices avec le vote qui vient de leur être accordé ? That is the question. Il est bien difficile à un homme de répondre à la question ou d'essayer de faire des réflexions sans man-

d'essayer de faire des réflexions sans man-quer d'égards à nos nouvelles rivales, qui, malgré tout, sont toujours le beau sexe si elles ne sont plus le sexe faible. La réflexion nous dit que la femme n'est pas créatrice, ceci ne fait pas de doute. Quelque grandes qu'aient été plusieurs parmi elles, je ne vois pas que, comme peintres, poètes, musi-ciens ou sculpteurs, voire même romanciers, aucune d'elles puisses être comparés à pos-

ciens ou sculpteurs, voire même romanciers, aucune d'elles puisse être comparée à nos grands noms. Bien que nous puissions placer Rosa Bonheur, George Sand, Mme de Sévigné parmi les immortelles, que sont-elles devant Michel Ange, Milton ou Musset? Les femmes prétendent que c'est la faute de leur éducation et des facilités qui leur ont été refusées, c'est à peine admissible. Elle ne sera ni un Balzac, ni un Scott, ni un Tolstoi, mais elle est imitatrice et une imitatrice de premier ordre, c'est sur la scène qu'elle est dans son élément. Comme électrice, il faut prévoir qu'elle suivra les chemins déjà battus, espérons toutefois qu'elle aura le bon sens, en laissant les problèmes politiques de côté, de s'occuper des grandes questions qui concernent son sexe. Au sujet de la question du divorce, dont on étudie actuellement la réforme pour le rendre plus facile à la femme, et moins conteux aux bourses modestes, pour celle de l'inscircage mublisse des coules de la femme, et moins conteux aux bourses modestes, pour celle de l'inscircage mublisse des coules de la femme, et moins conteux aux bourses modestes, pour celle de l'inscircage mublisse des coules de la femme, et moins conteux aux bourses modestes, pour celle de l'inscircage mublisse de la femme.

où les femmes seront mises en évidence comme principaux orateurs. ***

- 22 lignes censurées -

Malheureusement, ce manque d'égards de Malheureusement, ce manque d'égards de la part des femmes, receveuses, employées de poste, etc., surtout vis-à-vis des membres de leur sexe, devient de plus en plus grand. Elles sont sans pitié, endurcies et alors qu'au début on salua leur apparition avec enthousiasme, on languit maintenant de les voir céder leurs places aux hommes. Je ne parle bien entendu que pour une petite section, celle des femmes qui sont en contact avec le public, en ajoutant que c'est dommage qu'une petite minorité fasse oublier la grandeur de l'effort que la femme fait pour la guerré.

Les Raids d'Avions alliés sur l'Allemagne

Le bombardement de Cologne a fait 221 victimes

La Haye, 2 Septembre.

Au cours du raid aérien du 21 août sur Cologne, il y eut 45 morts et 176 blessés. La première alerte eut lieu à 4 h. 30 du matin au lever du jour. Les équipes d'ouvriers de nuit descendirent dans les abris et la population resta dans les caves jusqu'à 5 h. 45 du matin, lorsque la berloque sonna.

Un quart d'heure plus tard, une autre alerte se fit entendre et la population s'enfuit à nouveau dans les caves, restant jusqu'à 7 heures. Quelques minutes plus tard, des brancards avec des morts et des blessés passèrent dans les rues.

Quatre ou cinq bombes étaient tombées près de la gare, qui, cependant ne fut pas endommagée. La Haye, 2 Septembre.

ndommagée. Un grand hôtel a subi de sérieux domma-La nuit suivante eut lieu une nouvelle alerte, mais aucune bombe ne tomba sur Co-

Les trains entre Cologne et Dusseldorff fu-rent arrêtés et toutes les lumières furent éteintes .

Une bombe fut lancée dans le Rhin audessus de Neuss par un aviateur britannique.
L'informateur a appris d'un voyageur
qu'au cours du dernier raid sur Francfort, la
gare a été très endommagée et douze personnes ont été tuées.

sonnes ont été tuées.

A Cologne et ailleurs des dommages matériels très considérables furent occasionnés par les obus allemands.

La conversation dans les refuges au cours
des raids est édifiante. Il n'est plus raie
d'entendre les Allemands grommeler :

Peurquoi donc avons-nous exécuté des
raids sur Londres et sur Paris ?

Le bombardement d'Offenburg et de Mannheim

levée en armes pour défendre le vieux système des partis qui, comme le reste, est dans le creuset d'où sortiront après la guerre, tant de changements dans tout notre ordre social. Elle voudrait cette vieille garde revoir le retour des bons vieux temps d'antan avec leur propagande classique, et elle redoute l'appel au pays à une époque où la question de partis est mise au second plan, où la personnalité du candidat passe avant tout. Berne, 2 Septembre. Un voyageur, rentrant d'Allemagne, donne les renseignements suivants sur les derniers bombardements aériens d'Offenburg et de

Mannheim:

« A Offenburg, le bâtiment central de la gare a été complètement détruit et cette destruction oblige à transborder les voyageurs et les marchandises. Plusieurs fabriques avoisinant la gare ont aussi été déque On avait soulevé la question de l'éligibilité des femmes pour la Chambre des Communes en prétendant qu'elle était le corollaire du droit de vote qu'on vient de leur conférer, mais les conseillers juristes de la Couronne peu galants en ont décidé autrement. N'allez pas croire toutefois que nous n'aurons pas de candidates, trust the women (comptez sur les femmes). D'accord avec quelques extrémistes du parti travailliste, quelques-unes refusent d'accepter la décision des juristes qu'elles critiquent et vont se présenter devant les électeurs, prêtes si leur élection est annulée à s'adresser aux tribunaux pour leur décision: Première instance, appel, Chambre des lords sont les trois juridictions qui auraient à se prononcer. De beaux jours pour ces Messieurs en perrugue blanche.

ruites.

A Mannheim, plus de 25 maisons sont en ruines et il y a de nombreuses victimes.

Les populations sont absolument abattues et le pessimisme est général .»

Les concessions de terrains pétrolifères en Algérie

UNE INTERPELLATION DE M. OUTREY

Paris. 2 Septembre. M. Outrey, député de l'Indo-Chine, a dépos M. Outrey, député de l'Indo-Chine, a dépos une demande d'interpellation au gouverne ment: 1º Sur la suite qu'il compte donner à une demande de concession de 74.353 hecta res de terrain pétrolifères en Algérie, formu-lée par lord Murray et qui semble à la veille d'aboutir, puisqu'elle vient d'être affichée à Alger; 2º sur les mesures qu'il pense pren-dre pour tenir compte des indications don-nées par la Chambre à des votes émis par nées par la Chambre à des votes émis par elle, les 10 juillet 1916, 9 novembre 1916 et 29 octobre 1917, en vue d'empêcher que les terrains pétrolifères ne soient accaparés par un groupement étranger.

mmmmmmm 1.493° JOUR DE GUERRE

Communique officiel

Paris, 2 Septembre.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant : Dans la région du canal du Nord, actions violentes d'artillerie. Nous avons repoussé deux contre-attaques

ennemies sur le village de Campagne et maintenu nos positions. Dans la région de l'Ailette, nous avons réalisé de nouveaux progrès. Dans les bois à l'ouest de Coucy-le-Château et à l'est de Pont-Saint-

Mard, une centaine de prisonniers sont restés entre nos mains. En Champagne, un coup de main ennemi, dans la région d'Aubérive,

LAGUERRE

Les troupes françaises progressent toujours dans la région de l'Ailette

LES TROUPES BRITANNIQUES S'AVANCENT VERS ARMENTIÈRES

Paris, 2 Septembre.

Les gouvernements alliés viennent de publier un manifeste rédigé en français, en anglais et en russe, protestant contre les arrestations de leurs nationaux en Russie et informant les chefs maximalistes qu'ils seraient tenus comme responsables des mauvais traitements dont les sujets alliés pourraient être l'objet.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 2 Septembre.

Pour commémorer le Sedantag, les maitres d'écoles allemands content à leurs élè ves de belles histoires. Le communiqué français de 14 heures leur fournit aujourd'hui la matière d'une lecture édifiants et qu'ils ne sauraient manquer de commenter : c'est le détail des trophées conquis par les armées alliées du 15 juillet au 2' août : 128.302 prisonniers, dont 2.674 officiers (soit officier pour 46 hommes), 2.069 canons, 1.734 minenwerfer, 13.783 mitrailleuses et des munitions, des approvisionnements, du matériel en quantité proportionnée, donc

Voilà qui ne peut manquer d'exercer une influence salutaire kur Tentendement des écoliers boches et des membres des kriegsverein (associations de vétérans).

Le glas de la revanche, si redoutée, tintera à leurs oreilles, d'autant plus lugubre qu'à la même heure, à travers les réticences des communiques de Ludendorff, ils apprendront que de la Somme aux Flandres, leur front s'effondre, que leurs troupes reculent, que Péronne est prise, les charbonnages de Béthune dégagés, ceux de Lens près de l'être ; Douai comme Cambrai est exposé à nos coups. Mais de cela les Alliés ne se tiennent pas pour satisfaits.

Mangin continue son effort inlassable et fructueux et, à l'est d'Arras, les Canadiens, toujours vaillants, progressaient ce matin.

MARIUS RICHARD.

Sur notre Front

Communiqué officiel anglais

2 Septembre, après-midi. Hier soir, après de durs combats, les troupes galloises et celles des comtés de l'Est se sont emparées de Sailly-Saillisel et de Saillisel.

Les troupes anglaises se sont rapprochées de Le Transloy et de Noreuil et ont capturé un certain nombre de prisonniers.

Pendant la nuit, des forces anglaises et écossaises ent enlevé Riencourt-les-Cagnicourt et les positions allemandes. Au sud de ce village, elles ont fait quelques centaines de prisonniers.

Dans ce secteur, au sud de la Scarpe les troupes canadiennes et anglaises ont attaqué ce matin. à 5 heures. On annonce qu'elles font des progrès satisfaisants.

Dans le secteur de la Lys, nos troupes ont atteint la Lys à l'est d'Estaires et se sont emparées de Neuve-Eglise.

L'Allemagne envoie

la classe 1920 au feu La Haye, 2 Septembre. On dit que les recrues de la classe 1920, sont maintenant envoyées au front occidental, quelquefois seulement après quatre semaines d'instruction.

La résistance allemande augmente

Londres, 2 Septembre. Le Times écrit :

Nous observons un sérieux accroissement de la résistance a'lemande entre la Scarpe et la route de Bapaume à Cambrai. La pour-suite et les actions d'arrière-garde ont cessé. Le conflit semble se développer dans une ba-taille locale. Il en est de même autour de Noyon, ainsi qu'entre l'Aisne et l'Oise où les Allemands semblent décidés à tenir avec une

grandioses ont été déjoués par la science du commandement allié. Le journal rappelle que l'ennemi n'a pas encore bougé du secteur de la Bassée, ni qu'aucun puits de mine, au sud de Lens, n'a changé de mains.

Le butin de 15 jours d'offensive

Paris, 2 Septembre. Au cours de leur offensive du 15 juillet au 31 août, les armées alliées ont capturé 120.302 prisonniers dont 2.674 officiers, 2.069 canons, 1.734 minnerwerfers, 13.783 mitrailleuses et une quantité considérable de munitions, des approvi-sionnements et du matériel de toute na-

Un aveu attristé de l'ennemi

Bale, 2 Septembre. La Gazette de Cologne écrit : Il faut s'attendre à ce que cette lutte inouïe continue. La volonté de vaincre de l'Entente trouve un



nouvel aliment dans le gain territorial qu'elle a fait. Les combats de ces jours derniers, entre l'Aisne et l'Ailette, comptent parmi les plus durs que les troupes allemandes aient eu à soutenir depuis quatre ans.

La victoire des Alliés est due à l'unité de direction

Bale, 2 Septembre. La Gazette de Francfort, qui est toujours à la recherche d'une explication des succès français, la trouve dans une erreur commise par les Allemands qui ne connurent pas la véritable force de leurs adversaires, et ne se rendirent pas compte des conséquences de la réalisation de l'unité de commandement cher les Allis chez les Alliés.

chez les Alliés.

c On ne peut méconnaître, dit-elle, que l'unité de commandement a porté ses fruits dans l'affectation et dans l'emploi des réserves pour la préparation et pour l'exécution de chaque mouvement offensif que défensif, on vit dès lors apparaître une précision, un élan qui changèrent l'aspect de la guerre et en modifièrent toute la conduite ; il ne faut pas, là-dessus, nous abandonney à des illusions.

La Bataille de la Somme

Le saillant de Coucy

Paris, 2 Septembre. C'est l'armée Mangin, qui assume actuelle-ment la tâche principale de la conquête du saillant de Coucy dont dépend le sort de Laon, Saint-Quentin et du chemin des Da-mes. Aussi Ludendorff lui oppose depuis ce



m'a obtenu aucun résultat.

Aucun événement important à grande ténacité.

Evidemment, l'avance de Mangin par la vallée de l'Ailette inquiète énormément l'ennemi qui, molgré ses affirmations qu'il se retire de son plein gré, voit que ses plans matin l'élite de son armée. Il réalise néanmoins des progrès substantiels et achève méthodiquement la conquête des forêts qui bordent Coucy à l'Ouest et s'appuie de plus en plus sur la route Soissons-Saint-Quentin.

Feuilleton du Petit Provençal du 3 septembre

LE COMTE Monfe-Cristo

QUATRIEME PARTIE

pagnait à leur dernière demeure deux des noms de cette vieille aristocratie, les plus cé-lèbres pour l'esprit traditionnel, pour la sûreté du commerce et le dévouement obstine

Dans la même voiture de deuil, Beauchamp, Albert et Château-Renaud s'entretenaient de cette mort presque subite.

— J'ai vu madame de Saint-Méran l'an dernier encore à Marseille, disait Château-Renaud, je revenais d'Algérie; c'était une femme destinée à vivre cent ans, grâce à sa sanité parfaite, à son esprit toujours présent et à son activité toujours prodigieuse. Quel âge avait-elle?

— Soixante-six ans, répondit Albert, du moins à ce que Franz m'a assuré. Mads ce n'est point l'âge qui l'a tuée, c'est le chagrin qu'eile a ressenti de la mort du marquis; il paraît que depuis cette mort, qui l'avait viclemment ébranlée, elle n'a pas repris complètement la raison.

mort de ce vieux jacobin de Noirtier.

— En voilà un grand-père tenace, dit Beauchamp. Tenacem propositi virum. Il a parié contre la mort, je crois, qu'il enterrerait tous ses héritiers. Il y réussira, ma foi. C'est bien le vieux conventionnel de 93, qui disait à Napoléon en 1814:

« Vous baissez, parce que votre empire est une jeune tige fatiguée de sa croissance; prenez la République pour tuteur, retournons avec une bonne constitution sur les champs.

QUATRIEME PARTIE

On fit prévenir aussitôt les autorités, et l'on obtinit que les deux convois se feraient en même temps. Une seconde voture, parée avec la même pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée devant la porte de M. de Villefort, et le cerculei anne pompe mortuaire, fut amenée de voltaire, avec devant du marque de connaissats.

— Mais entre la raison.

— Mais a peu près.
— Mais a peu près de la marque de saurier du cheuix sur de l'une conseille de considère déja comme du considére de la marque de conseille de la m

tine, ou plutôt encore notre ami Franz en possession d'un magnifique héritage ; quatre-vingt mille livres de rente, je crois.

— Héritage qui sera presque doublé à la mort de ce vieux jacobin de Noirtier.

— The state of the s était venu tout seul et en cabriolet ; il mar-chait seul, très pâle et silencieux, sur le petit chemin bordé d'ifs.

- Vous ici ! dit Château-Renaud en passan son bras sous celui du jeune capitaine ; vous connaissez donc M. de Villefort ? Comment se fait-il donc, en ce cas, que je ne vous ale jamais vu chez lui ? — Ce n'est pas M. de Villefort que je con-nais, répondit Morrel, c'est Mme de Saint-Méran que je connaissais.

- Oh! monsieur, répondit Franz, d'une tristesse inexplicable; ce matin, elle était si défaite que je l'ai à peine reconnue.

Ces mots si simples en apparchce brisèrent le cœur de Morrel. Cet homme avait donc vu Valentine, il lui avait donc parlé? Ce fut alors que le jeune et bouillant offi-cier eut besoin de toute sa force pour résister

u désir de violer son serment. Il prit le bras de Château-Renaud et l'en-traîna rapidement vers le caveau, devant le-quel les employés des pompes funèbres ve-naient de déposer les deux cercueils.

- Magnifique habitation, dit Beauchamp en — Magnifique habitation, dit Beauchamp en jetant les yeux sur le mausolée; palais d'été, palais d'hiver. Vous y demeurerez à votre tour, mon cher d'Epinay, car vous voilà bientôt de la famille. Moi, en ma qualité de philosophe, je veux une petite maison de campagne, un cottage là-bas sous les arbres, et pas tant de pierres de taille sur mon pauvre corps. En mourant, je dirai à ceux qui m'entoureront ce que Voltaire écrivait à Piron : Eo rus, et tout sera fini... Allons, morbleu l'Franz, du courage, votre femme hérite.

Franz, du courage, votre femme hérite.

— En vérité, Beauchamp, dit Franz, vous êtes insupportable. Les affaires politiques vous ont donné l'habitude de rire de tout, et les hommes qui mènent les affaires ont l'habitude de ne croire à rien. Mais enfin, Beauchamp, quand vous avez l'honneur de vous trouver avec des hommes ordinaires, et le bonheur de quitter un instant la politique, tâchez donc de reprendre votre cœur, que vous laissez au bureau des cannes de la Chambre des députés ou de la Chambre des pairs.

pairs. — Eh, mon Dieu! dit Beauchamp, qu'est-

ce que la vie ? une halte dans l'antichambre de la mort.

— Je prends Beauchamp en grippe, dit
Albert. Et il se retira à quatre pas en arrière
avec Franz, laissant Beauchamp continuer ses dissertations philosophiques avec Debray.
Le caveau de la famille de Villefort formait un carré de pierres blanches d'une hauteur de vingt pieds environ; une séparation intérieure divisait en deux compartiments la famille Saint-Méran et la famille Villefort, et chaque compartiment avait sa porte d'entrée.

on ne voyait pas, comme dans les autres tombeaux, ces ignobles tiroirs superposés dans lesquels une économe distribution enferme les morts avec une inscription qui ressemble à une étiquette; tout ce que l'on apercevait d'abord par la porte de bronze était une antichambre sévère et sombre, séparée par un mur du véritable tombeau.

C'était au milieu de ce mur que s'euvraient les deux portes dont nous parlions tout à les deux portes dont nous parlions tout à l'heure, et qui communiquaient aux sépultures Villefort et Saint-Méran. Là, pouvaient s'exhaler en liberté les dou-La, pouverent sexhaler en injerte les non-leurs sans que les promeneurs folàtres, qui font d'une visite au Père-Lachaise partie de campagne ou rendez-vous d'amour, vinssent troubler par leurs chants, par leurs cris ou-par leur course la muette contemplation ou la prière baignée de larmes de l'habitant du

ALEXANDRE DUMAS. (La suite à demain.)

Voir le film Monte-Cristo dans les Cine mas passant les vues Pathé frères.

de brillants résultats.

La prise de Crécy-au-Mont et l'avance vers
Terny-Serny ouvrent aux Alliés les voies qui
conduisent au cœur des plateaux de Vauxail-

conduisent au cœur des plateaux de Vauxail-lon et de Margival. De nouveaux progrès ont encore été réalisés la nuit dernière dans la direction de Coucy-le-Château. Tous les bois qui s'étendent entre l'Ailette et la ligne de Coucy à Laon sont en notre possession et nous-bordons les lisières de la basse forêt de Coucy. Nous ne sommes qu'à quelques centaines de mètres de la ville, dont la chute ne saurait tarder ne saurait tarder.

Le repli allemand

Paris, 2 Septembre. Sur le front britannique, les officiers cap-turés annoncent unanimement la continua-tion du repli allemand, mais ils déclarent ignorer où la stabilisation aura lieu. Nos observateurs signalent des coulées de convois en route vers Roisel et au delà. L'en-nemi quitte précipitamment ses dépôts ou les fait sauter

La prise de Péronne

Londres, 2 Septembre.

Le Daily Graphic écrit: Si la prise de Péronne est une nouvelle à Si la prise de Péronne est une nouvelle à sensation, la capture de Bullecourt est bien plus importante. C'est là que l'ennemi résiste avec la plus grande ténacité, comprenant la gravité qu'aurait pour les lignes Hindenburg la chute de Quéant, Pour apprécier toute la signification de la reprise du mont Kemmel, il faut se souvenir des chants de victoire de la presse allemande, lorsqu'au mois d'avril dernier, les Allemands prétendirent avoir réduit le principal bastion des Anglais. avoir réduit le principal bastion des Anglais

La Bataille de l'Artois

La ligne Hindenburg percée

Paris, 2 Septembre. La prise par les troupes britanniques l'Eccust-Saint-Mein et de Bullecourt, malgré de mise en ligne de nouvelles divisions ennemies, fait que la trouée opérée dans la ligne Hindenburg à cet endroit est en bonne

La pression britannique à l'est d'Arras

Paris, 2 Septembre. Le Daily Mail dit que la pression britan-nique qui s'exerce sans répit à l'est d'Arras, a contraint l'ennemi à céder du terrain. A



Lens, nos patrouilles ont occupé la fosse 4, au nord-est d'Avion, et encerclent mainte-nant Lens de trois côtés. Des incendies ont été observés dans les villages près d'Armentières, derrière la ligne allemande, ce qui permet de conclure à une nouvelle retraite allemande.

De son côté, le Times de ce matin écrit : Entre Ypres et le canal de La Bassée, l'enne-mi bat en retraite en toute hâte. Nos troupes avancent avec une telle rapidité qu'elles de-vraient bientôt être en état de réoccuper Ar-

Dans les Flandres

Prise de Voormezeelle

par les Américains Londres, 2 Septembre.

Le correspondant de l'agence Reuter, ac-crédité aux armées britanniques en France télégraphie :

« L'infanterie américaine, qui coopère maintenant avec les troupes britanniques sur le front flamand, a pris Voormezeele et plusieurs fortes positions entre Voormezeele

Hertling, en 1916, pensait déjà à la Paix

Zurich, 2 Septembre. Le Bayerisch Kurier déclare que c'est le comte Hertling qui a été l'inspirateur des propositions de paix faites par l'empereur Guillaume, le 12 décembre 1916.

Ses déclarations actuelles sont pessimistes

Paris, 2 Septembre.

Le langage du chancelier découvre un terrible aveu : il signifie que l'armée allemande ne songe plus qu'à se défendre et n'a plus de force que pour se défendre. La gradation entre le discours Kuhlmann et le discours Hertling est sensible.

Le premier ne croyait pas que l'Allemagne, alors en plein essor offensif, put briser la résistance de l'Entente ; le second se contente de penser que l'Entente ne brisera pas la résistance de l'Allemagne, Il n'est plus question de nous battre ; on se contenterait de n'être pas battu, Les victoires de Foch ont passé par là Mais si le langage de Kuhlmann fut into-lérable, comment expliquer qu'à deux mois de distance, Hertling le reprenne en l'aggra-

Les Evénements de Russie

Un attentat contre Lenine

Bale, 2 Septembre. On mande de Kieff : Le premier attentat commis contre Lenine l'a été par une terroriste connue, Okra Kaplan, qui avait été condamnée en 1907 à treize ans de travaux forcés, pour avoir essayé de tuer à coups de couteau le chef de la gendarmerie Novitzki, qui lui faisait subir un interrogatoire. in interrogatoire.

Paris, 2 Septembre. Les journaux sont unanimes à considérer que si la mort de Lenine se confirme, c'est un événement important qui ne marquera peut-être pas seulement la disparition d'un seul homme.

Bâle, 2 Septembre.

L'attentat contre Lenine et le meurtre de M. Ouritzki, ont produit une vive émotion en Autriche-Hongrie. Quelques journaux veulent voir là l'œuvre de quelques exaltés isolés, mais la presse, dans sa grande majorité, estime que ces attentats cont la suite de ceux qui ont été commis contre von Eichhorn et von Mirbach, et qu'ils forment un nouvel anneau d'une même chaîne.

Il faut voir, disent-ils, à coup sûr la manifestation de l'activité des social-révolutionnaires et rien n'indique que ceux-ci soient prêts à désarmer devant le gouvernement bolchevik. Bâle, 2 Septembre.

Lenine est-il bien mort?

Zurich, 2 Septembre. On mande de Moscou vid Berlin, à la date lu 1er septembre, 23 h. 31, qu'une grande amé-ioration a été constatée dans l'état de santé le Lenine. Les médecins sont d'avis que tout langer est écarté mais que son rétablissement définitif demandera un certain temps. Ces renseignements, de source aliemande, il est vrai, paraissent postérieurs en date aux nouvelles de Copenhague, d'après lesquelles les journaux anglais annonçaient hier soir la

Moscou, 2 Septembre. Bulletin de santé de Lenine, (1º septembre, 9 heures du matin) : température, 36,3 ; pouls, 110 à 120. A pu dormir quelques instants pendant la nuit. A sa connaissance. L'hémorragie de la plèvre n'a pas augmenté. Etat général grave. Bulletin de midi : pouls, 112 : température, 37,2. Le malade se sent mieux. L'état général est mailleur. général est meilleur. — Docteurs Sematsky, Weisbrodt et W. Obukh.

Un communiqué bolcheviste sur l'attentat

Paris, 2 Septembre. Le Temps publie le communiqué suivant : Le président de la Commission d'enquête lu gouvernement bolcheviste, nommé Péters, du gouvernement boicheviste, nommé Péters, fait publier les renseignements suivants: Il résulte de l'instruction préliminaire à l'attentat commis sur la personne du président des Soviets, que la femme qui a tiré sur Lénine fait partie du groupe des socialistes révolutionnaires de droite. Elle n'affecte que du mépris pour la révolution d'octobre. Elle soutient l'Assemblée constituante. Elle a déclaré, de plus, reconnaître le gouvernement contrerévolutionnaire et approuver les agissements

de pius, reconnaître le gouvernement contre-révolutionnaire et approuver les agissements des Anglo-Français (sic).

Elle refuse obstinément de faire connaître ses complices ainsi que l'origine de la somme d'argent trouvée sur elle. En 1917, elle a été impliquée comme anarchiste dans l'attentat de Kieff. Elle a été condamnée aux travaux forcés et a été incarcérée à la prison d'Aka-tievsky, où elle s'est affiliée aux contre-révo-lutionnaires

laient causer avec lui. Toutes les mesures sont prises pour éclaircir ces faits. Quelques individus ont été déjà arrêtés. Des perquisi-tions ont eu lieu dans toute la ville.

Plusieurs journaux allemands font ressortir que l'on manque toujours de précisions sur le lieu exact où a été commis l'attentat contre Lenine et Ouritzki. Ils pensent que la présence de Ouritzki aux côtés de Lenine semble indiquer que l'attentat a été commis à Pétrograd où se trouvait Lénine. Ils voient dans ce fait un symptôme de la fermentation qui gagne toute la Russie.

La terreur à Moscou

Amsterdam, 2 Septembre. On mande de Moscou à la Gazette de Voss . Le gouvernement des commissaires du peu-ple annonce que cinq mille socialistes révo-lutionnaires ont été arrêtés, condamnés à mort et seront exécutés si le parti révolu-ionnaire se livre à de nouvelles menées con-re le gouvernement des Soviets Toutes les rues qui conduisent au Kremlin, ainsi que les principales rues de Moscou, sont occupées mitiairement. Les habitants restent enfermés chez eux, dans la crainte de nouveaux troubles, à ce point que la ville semble désarte. oles, à ce point que la ville semble déserte.

La flotte russe réparée en toute hâte

Zurich, 2 Septembre. La Neue Badische Landeszeitung apprend que l'on travaille activement dans les chan-tiers de la Néva et de Cronstadt, à la répara-tion de tous les bâtiments de la flotte russe, y compris les petits croiseurs et torpilleurs qui étaient réfugiés à Helsingfors et Swea-borg.

L'Intervention des Alliés

L'avance des Alliés continue en Sibérie

Vladivostok, 2 Septembre. Tandis que les Alliés continuent leur avance victorieuse vers Khabarovsk et Irkoutsk, les partis politiques, à Vladivostok, continuent la lutte pour le pouvoir et la situation devient journellement plus complexe. Sur le front de l'Oussouri, le contact a été perdu avec l'ennemi qui se retire vers Khabarovsk. Les troupes américaines sont maintenant

Les maximalistes évacuent Chita

désirait pas lutter contre les Tchèques. Les maximalistes évacuent Chia et se retirent vers Tretensk et Khabarovsk.

Les maximalistes ont décrété la mobilisation des cosaques de Transbaïkalie. Les cosaques de l'Amour ont télégraphié au général Semenov qu'ils étaient prêts à combattre les maximalistes si on leur fournissait les armes nécessaires

nécessaires.

La cavalerie du général Semenov a capturé la station de Khababoular, tandis qu'une colonne protégeant son flanc, occupait les stations de Chindant, Dalouchel, ibarakal, et s'est emparée d'une centaine de prisonniers.

L'annemi se retire au delà d'Oppen. L'ennemi se retire au delà d'Onon

L'Espague et les Torpillages

L'attitude du gouvernement

Madrid, 2 Septembre. Les journaux consacrent de longues colonnes au Conseil des ministres d'hier. Ils signalent que la décision qui a été prise sur le cas du torpillage de l'Ariz-Mendi a été rapide, étant donné que le gouvernement possédait de plus amples cétails que dans le cas du Carasa.

Carasa.

Selon l'Imparcial, l'attitude du Cabinet consistera en réalité à demander le règlement de tous les conflits en cours. Le cas de l'Ariz-Mendt est réellement typique, puisque ce navire venait à destination de l'Espagne avec un chargement de charbon. Les ministres ont décidé également de déroger temporairement au paragraphe 1° de l'article 13 de la Constitution, qui dit :

** Tout Espagnol peut émettre librement ses idées et ses opinions », en vue de pouvoir suspendre la publication des journaux qui enfreindraient les dispositions de la censure. Le souverain a donné son approbation télégraphique à cette décision, qui est publiée aujourd'hui par le Journal Officiel.

Le dernier navire torpillé

Madrid, 2 Septembre. L'Ariz-Mendi avait quitté Barcelone depuis trente jours, réquisitionné par le gouverne-ment espagnol. Ce navire, qui s'appelait aupa-ravant l'Elantsche, jaugeait 2.398 tonnes. Il avait été construit en Angleterre en 1899.

Un bateau allemand sous séquestre Madrid, & Septembre. Le gouvernement autorise la mise sous sé-questre d'un vapeur allemand.

L'Amérique contre l'Allemagne

A la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur

New-York, 2 Septembre. Le Jour des héros a été célébré hier di-manche dans beaucoup d'églises des États-Unis, afin d'honorer les soldats américains qui sont tombés en France au champ d'hon-neur. Les mères des héros ont reçu, à New-York, des médailles spécialement frappées et portant l'expression de la reconnaissance et de l'estime de la nation.

Les effectifs dans la Marine

Washington, 2 Septembre. Le Times, parlant des mesures relatives aux effectifs, expose qu'il y aura près d'un million d'hommes dans la marine. Avant quinze jours les recrues seront enregistrées. On espère que leur classification sera terminée avant la fin de l'année.

EN ALLEMAGNE

L'adjoint du général commandant le IIº corps d'armée à Stettin, a publié, suivant le Lokal Anzeiger, un manifeste conçu en termes sévères contre les défaitistes et condamnant, en même temps, la vie désordonnée qui règne dans un grand nombre de villes balhéaires fréquentées par le grand monde et qui constitue un outrage aux sentiments. et qui constitue un outrage aux sentiment des vrais patriotes.

En outre, le général défend les bains mixtes dans la ville d'eaux de Binz, et fait orévpir que des mesures semblables seront prises que des mesures dans d'autres villes.

La mort d'un patriote belge

Paris, 2 Septembre. Un télégramme d'Aix-les-Bains nous an-nonce la mort de M. Georges Lorand, député radical de Virton (province du Luxembourg belge), une des personnalités les plus connues du monde politique belge.

Depuis la guerre, M. Georges Lorand avait dirigé avec une grande activité la gande belge en Roumanie et en Italianal

comptait de nombreux amis.

AU MAROC

TRIBUS REBELLES BATTUES PAR NOS TROUPES

Londres, 2 Septembre. On mande de Tanger au Times :

Le 28 août, une colonne de troupes du protectorat, qui opère dans le désert, à l'est de Tafilet, violemment attaquée récemment par une importante force ennemie, a subi des pertes en tués et en blessés.

Des mesures ont été prises immédiatement pour punir les tribus. Des renforts ont été envoyés et les troupes, dès leur arrivée, ont emporté d'assaut une forte position ennemie et ont continué à avancer dans les palmeet ont continué à avancer dans les palme-raies où une lutte corps à corps s'est dé-

Pékin, 2 Septembre.

Les rebelles ont subi de lourdes pertes.

Dans l'après-midi, le camp a été capturé et le reste des forces ennemies a pris la fuite.

Les troupes du protectorat ont établi un poste solidement fortifié depuis le 17 août. Les hostilités ent cessé dans cette région.

LE CRIME DE GASSIN

Une double exécution capitale

Draguignan, 2 Septembre.

L'exécution de Spadoni et de Grilli a eu lieu ce matin, à 5 h. 45. Deibler et ses trois aides étaient arrivés la veille pour prendre toutes les dispositions. Un train de troupes arrivé également dans la journée de dimañche, assurait le service d'ordre qui fut parfait avec l'effectif de la garnison, grâce à la parfaite organisation du capitaine Florès, du 7º chasseurs, commandant d'armes.

La nouvelle fut rapidement répandue en ville et dès 2 heures du matin, une foule nombreuse se pressait aux alentours de la prison. Dès 9 heures du soir, la circulation était interdite, A 3 heures, la voiture contenant les bois de justice arrivait de la gare à la prison. Le montage de la guillotine fut rapidement effectué malgré la pluie qui n'avait cessé de tomber toute la nuit.

LE REVEIL DES GONDAMNES Draguignan, 2 Septembre.

LE REVEIL DES CONDAMNES A 4 h. 45, M. Bazin, préfet du Var ; M. Astruc, procureur de la République, assistés de MM. Maret, juge d'instruction ; Cartier, commis greffier ; Cat, greffier du greffe et Me de la Valère, bâtonnier des avocats, entret Mº de la Valère, bâtonnier des avocats, entrent à la prison pour annoncer aux condamnés le rejet du recours en grâce.

Spadoni et Grilli occupent la même cellule.
Couchés et endormis sur une paillasse; ils se lèvent aussitôt. M. Astruc leur annonce que le garde des Sceaux, sur l'avis de la Cour de Cassation, a rejeté leur pourvoi et que le président de la République n'a pas accepté leur recours en prâce.

Grilli allume un cigare et Spadoni une cigarette. Sans aucune émotion, its demandent tous les deux à écrire à leurs parents, à communier et à assister à la messe.

Au parloir des avocats où ils sont conduits, Grilli écrit à sa pauvre mère.

Ma chère mère,

Ma chère mère,

M. le procureur de la République vient de m'annoncer le moment de l'exécution. Je meurs très courageusement en te demandant pardon à toi et à la Sociétà. Je te demande pardon principalement des ennuis que je t'aj causés et en te priant de m'excuser, je te prie de faire une bonne caresse à ma petite sœur.

Adieu, chère mère, pardonne ton fils.

Spadoni, enfant naturel, pris d'une crise nerveuse, a demandé au bâtonnier d'infor-mer sa famille de la décision du président de la République.

A L'ECHAFAUD

A L'EGHAFAUD

A 5 h. 35, la pluie continue à tomber ;
Deibler et ses aides prennent leurs dernières dispositions pour le fonctionnement de la guillotine. Il vient ensuite procéder à l'ultime toilette des deux condamnés : Spadoni apparaît le premier, très décidé, cigarette à la bouche ; il demande au prètre de la fumer complètement, mais les aides le poussent sur la bascule et justice est faite.

Grilli vient ensuite, moins courageux que son camarade il jette un regard sur les curieux ; il arrive au poteau un peu chancelant : le couperet tombe aussitôt. Le fourgon est rapidement conduit au cimetière où a lieu l'inhumation. lieu l'inhumation.

Spadoni, avant de mourir a désapprouvé la condamnation de Bergon qui, d'après lui, est le plus coupable et a manifesté le désir que la société le châtierait. La foule vivement impressionnée se retire lentement tandis que des curieux viennent devant la prison examiner la guillotine qui est rapidement démontée. — M. MICHEL.

The strict of the contaminée aux travaux forcés et a été incarcérée à la prison d'Akatile forcée et a été incarcérée à la prison d'Akatile forcée et a été incarcérée à la prison d'Akatile devant la prison examinér la guillotine que straigne de la contre-révolutionnaires.

Il ressort de divers témoignages qu'elle a qu'it de la compse et que ces derniers temps elle a vécu à Moscou.

D'après les dires des témoins, il est clair que toute une série de personnes ont participé à l'attentat. Au moment où le camarade Lenine se dirégeait vers son automobile, il fut arrêté par plusieurs personnes qui von-laient causer avec lui. Toutes les mesures sont prises pour éclaireir ces faits. Quelques individus ont été déj arrêtés. Des perquisitons ont eu lieu dans toute la ville.

Ce qu'on dit en Allemagne

Bâle, 2 Septembre.

Plusieurs journaux allemands font ressortir que l'on manque toujours de précisions sur le lieu exact où a été commis l'attentat contre Lenine et Guritzkii, aux côtés de Leuine serveus de la commandant le le commis l'attentat contre Lenine et Guritzkii, aux côtés de Leuine présence de Ouritzkii, aux côtés de Leuine présence de Ouritzkii, aux côtés de Leuine semble indiquer que l'attentat a été commis l'attentat a été commis l'attentat a été commis l'attentat en temps et de l'adjoint du général commandant le Lokal Anzeigre, un manifeste conque en a Pétrograd où se trouvait Lénine, El voient les défouities et commande le cause de nuit marche très luie, et signate de la courie devant les défournement tandis que des curieux viennent devant la prison examiner la guillottine qu'est rapidement démontée. — M. Micuez.

LES SPORTS

LES SPORTS

CYCLISME

LE GRAND PRIX MORA DES BASSES-ALPES victoire de Lassalte sur hicyclette Mora de l'en memi de l'allemagne ne pourra deraint per de l'ent parison et le feu unit parison et l'eur parison et le de corrante le devant per d'eur person et produit le dinoit de Géographie. — Après sa fermeture devant per public sui dunt est prison et l'eur parison et l'eur parison et l'eur pari

tancurs qui se pressalent sur le parcours. A
2 h. 33, M. Mora donne le départ. Piston prend le
commandement et mène un train sévère jucqu'au
pont de Mirabeau, mais cet effort l'ui vaudra
d'abandonner vers Vinon. Après le pont, Farque,
de Pertuis, démarre, emmenant dans sa roue Didier et Lassalle; ils seront bientôt rejoints par
Bertin Laugier, qui marche très bien, et Sigala.
Après Vinon, Lassalle part dans une côte, emmenant Didier et lâchent tous deux définitivement
leurs adversaires. L'arrivée est très impressionnante et Lassalle, dans un sprint superbe, parvient
à prendre seulement dix centimètres à son adversaire Didier, gagnant ainsi le grand prix Mora
des Basses-Alpes.

Voici l'ordre des premiers arrivés : 1°, Lassalle,
sur bicyclette Mora, pneu Soly; 2°, Didier André;
3°, Farque, de Pertuis; 4°, Bertin, etc.
Le train des Basses-Alpes emmenant quelques
coureurs marseillais et pertuisiens ayant eu deux
heures de retard, les organisateurs se sont vus
dans l'obligation de modifier le parcours. L'arrivée s'est faite à Sainte-Tulle au lieu de Manosque.
Pour ne pas en perdre l'habitude, les cycles
Mora rafient les quatre premières places. Remarquons aussi que, comme dans le dernier circuit
Mora des Basses-Alpes, les premiers arrivés sont
montés sur pneus Soly. Ainsi que nous l'avons
déjà annoncé, une course de dames, dotée de fort
beaux prix, sera courue le dimanche 15 septembre. Imprudence d'enfant. — Un accident très grave, dù à l'imprudence de la victime, s'est produit, hier soir, à 3 heures, sur le quai du Port. Le jeune Emile Carro, décrotteur, 13 ans, était monté sur le marchepied d'un tramwav lorsque, voyant venir le contrôleur, il descendit. Mais il tomba si malheureusement, qu'une des roues de la lourde voiture lui écrasa le pied droit. Emile Carro dut être admis d'urgence à la Conception par les soins de M. Barbe, commissaire de police du IIº arrondissement.

Les courses Gabriel Jullien Nous avons le plaisir d'annoncer aux nombreux sportsmen, passionnés des courses cyclistes, que Gabriel Jullien, le grand organisateur, prépare une nouvelle épreuve pour le 15 septembre sur le parcours Marseille (la Blancarde), Saint-Marcel, Camp-Major, Eoures, Les Camoins, Saint-Marcel, Les Caillois, Saint-Barnabé, la Blancarde (arrivée), De beaux prix récompenseront les vainqueurs. Les engagements sont reçus aux cycles Gabriel Jullien, rue Lafon, 6, Marseillo.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

THEATRE DU GYMNASE. — A 8 h. 30, soirée de gala: création à Marseille, du grand succès du Théâtre Michel de Paris, L'Ecole des Cocottes, avec Jane Marnac, MM. André Dubose, Morins, Maxrice Luguet, etc.

VARIETES-CASINO. — A 8 h. 45, La Petite Bonne d'Abraham, avec Marguerite Deval, entourée de ses excellents camarades du Théâtre Edouard VII. Prochainement, ouverture de la saison d'opérette, création de La Marraine de l'Escouade.

LE OUISTITI. — A 9 h.: Les chansonniers, la revue On rentre; Lucy Pezet, Léopold, Walter, de Mornand, Fleury, A. Warley. Matinées dimanches ALCAZAR LEON DOUX. — Prochainement ou-erture, troupe sensationnelle de music-hall avec

PALAIS-DE-CRISTAL. — A § h. 20, La Valini and Dorys; Marcelle Agor; Messidor; les dix chais

CASINO DE LA PLAGE. — A 3 heures, grande représentation de music-hall avec une troupe de tout, premier ordre. Notules Marseillaises Restaurants contrôlés Le Conseil municipal de Paris étudie actuellement la création de restaurants contrô-

aula Noisci, etc. CONCERT BERVAL (Prado 335). — A 3 heures, 1 granda revue d'éjé C'est un Cri, avec l'étolle étoile Lucy Saurat, l'amusant comique Boissier

savants de miss Nadir, Little Walter, Mathias, I de pétrole à 0, 65 le litre contre remise

és. C'est encore un moyen de lutter contre Ces restaurants, installés par l'initiative privée — qui en garderait la responsabilité et les risques — serviraient des repas à prix fixe : 1 fr. 65. La Ville se bornerait à contrô-

ler leur fonctionnement, et leur donnerait en échange son patronage officiel. Il est indispensable d'intervenir dans ce lomaine que l'on a trop abandonné. breux sont ceux qui sont astreints à dîner au restaurant et les ressources dont disposent beaucoup d'entre eux ne leur permettent pas toujours de trouver le moyen de manger à leur appétit. La nécessité de restaurants coopératifs ou de restaurants contrôlés a déjà provoqué à Marseille l'intervention des syndicats maritimes qui ont créé à la Joliette un établissement important. Il faudrait généraliser cet essai, ouvrir des restaurants dans tous les quartiers, pour enrayer l'ascension trop rapide du prix des repas. Nous ne parlons pas, bien entendu, des établissements de luxe où vont seulement ceux qui ont l'in-tention de dépenser. Nous parlons des restaurants que fréquentent l'ouvrier et l'employé, soit parce que célibataires, ils n'ont personne pour préparer leurs repas, soit parce qu'ils habitent trop loin de leur atelier ou de leur bureau. Les restaurants contrôlés sont utiles à 'créer, à Marseille comme ?

Chronique Locale

M. Dhubert, commissaire de police, nommé à Marseille, a été installé dans ses fonctions au II^o arrondissement, en remplacement de M. Barbe, qui passe au service de la Sûreté.

L'Expropriation des duartiers de la Bource.

L'Expropriation des duartiers de la Bource.

Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Viala, magistrat-directeur, a accordé aux hoirs de M. Alfred Roux de la Mazelière, pour leur immeuble sis rue de l'Eirieu, 2, une indemnité de 225.000 francs.

Par l'organe de M' Estier, ils demandaient pour le dit immeuble, 327.000 francs; la Ville, représentée par M' Baret, offrait 156.175 francs.

Dans la police, — M. Georges Roquille, commissaire de police, sous-chef de la Sûreté, est parti hier de Marseille, pour Carcassonne, où il est nommé commissaire con-

cassonne, ou il est nomme commissaire cen-tral, avec avancement, aiusi que nous l'avons annoncé. Il est remplacé à la Sûreté, ser-vice des mœurs et meublés, par M. Barbe, commissaire du II° arrondissement de po-lice, rue Tapis-Vert, auquel a succédé, hier, M. Dhubert, nouvellement nommé à Marseil-le, et auquel nous souhaitons la bienvenue.

Des cas de rage étant signalés sur le territoire de la 15° région, le général commandant la région vient de rappeler qu'aucun chien ne doit être tolère dans l'intérieur des casernes, camps et can-

L'incendie de Saint-Barnabé. - L'incendie,

bres du bâtiment sinistré.

Au Gymnase

Jane Marnac dans « L'Ecole des Cocottes »

gnait 53".

Ces performances sont donc remarquables. Elles témoignent d'un entraînement parfaitement conçu et conduit par M. le commandant Wattremez, à qui nous sommes très heureux de présenter nos très chalcureuses félicitations. La préparation militaire procède avant tout de la préparation athlétique. A constater les admirables résultats de samedi, on voudrait que les personnalités militaires poursuivissent, par l'organisation de nouveaux meetings, cette régénération athlétique. Une vitalité supérieure en ressortirait chez tous les Alliés comme les luttes communes créeraient encore plus de cordialité parmi eux.

Marché aux porcs. — Au marché aux porcs de dimanche dernier, il a été apporté 135 porcelets, dont les prix ent varié de 70 à 75 fr. la pièce. Pour les gras le prix a été de 400 fr. les 100 kilos.

Les Enseignements de la Manifestation

sportive interalliée

L'heure tardive à laquelle s'est terminée la réunion interalliée nous a contraint à restreindre les commentaires qu'elle nous suggérait. Il convient d'insister sur les performances réalisées et sur les enseignements qu'elles comportent.

Admirons la régularité de l'athlète complet Caron. En hauteur, sans élan, par exemple, il franchit 1 m. 40, le record du Littoral est de 1 m. 36. Celui de la hauteur avec élan se trouve ainsi surpassé de 7 centimètres par le saut de Coti : 1 m. 70. Coti effectue dans le relai un 400 m. en 50" 3/5, facilitant la victoire de la France dont le temps pour les 1.000 mètres : 2' 14", égale les 2' 11" des critériums de Paris, si l'on considère la supériorité de « rendement » des pistes parisiennes, Le 400 d'autre part ent placé Coti devant Guy, car le vainqueur des critériums atteignait 53".

Ces performances sont donc remarqua-

Pas plus qu'aux apparences, il ne faut se fier aux titres, car celui de la comédic de MM. Armont et Gerbidon pourrait nous conduire à des conjectures mal fondées. L'Ecole des Cocolles est d'un joli style. Son argument est très logique, très simple, très heureux. Cette très jolie pièce, dont le succès à Paris a été considérable, se rehausse d'une véritable philosophie. C'est une settre àpre et vigoureuse de nos belles empanachées,

L'impresario Ch. Barca a supérieurement sait les cheses, Il s'est assuré le concours de la chébire Jané Marnac, créatrice du rôle principal, exquise artiste, la plus jolie, la plus spiritue le, la plus elégante entre toutes les étolées du boury vard. Milo Jane Marnac est encadrée à miratie par les trois éminents comédiens André Dubose, Maurice Luguet et A. Morins. C'est vraiment un spectace de haut goût, interprété par des artistes renommés auquel Baret nous convie. La première a lieu ce soir au Gymnase.

La Récolte des vieux Papiers

Parmi les produits de première nécessité qui se font de plus en plus rarcs, il faut compter le papier. Les journaux pourrontils s'en procurer jusqu'à la fin de la guerre ? On ne peut le savoir. Le prix déjà excessivement élevé augmente chaque mois.

Pour obvier dans une certaine mesure à la pénurie dont on est menacé, nous prions nos amis lecteurs de bien vouloir, à l'avenir, nous réserver leurs vieux papiers et archives, tels que livres, journaux, registres, etc.

Tous ces vieux papiers seront exclusivement mis à la refonte et employés à la fabrication de notre papier journal. On voudra bien les apporter, quelle qu'en soit la quantité, à notre magasin d'achat, 28, rue Thiars, où on les paiera un prix convenable. Et ce faisant, nos lecteurs nous aideront à conjurer la crise qui sévit si gravement sur

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT DES PRODUITS CHIMIQUES DE MARSEILLE ET SA REGION Le Syndicat nous communique l'avis sui-

Le scerétaire général avise les sections du syr di-cat que, le 28 courant, ayant eu connaissance des erreurs et omission consatatées dans le nouveau bor-dereau de vie obère, il a dressé, à cetie date, à la M. O. M. une réclamation et a avisé la Fédération à Paris de faire le nécessaire. Ceci paraît du reste n'être qu'une orreur de transmission et nul doute que MM. les industriels n'appliquent le bordereau qui a été convenu d'un commun accord; fauta de pouvoir discuter le bordereau de salaires. Le secrétaire général : Lombard.

OUVRIERS ET OUVRIERES DE L'IMPRIMERIE ET PARTIES SIMILAIRES Assistance aux vieillards et aux familles nom-brouses. — Les listes d'admission (3° session 1918) relatives à l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables et aux secours alloués aux familles nom-breuses et aux femmes en couches, admises d'ur-gence, ont été arrêtées, samedi dernier, 31 août 1918, en conformité du rapport de M. Nicolas Gau-tier, consciller municipal délégué. Le Conseil syndical, dans sa dernière assomblée du 28 août, a décidé de faire un pressant appel aux ouvrières et ouvrières qui, jusqu'à présent, s'étaient tenus en dehors de l'Union syndicale et de leur faire comprendre qu'actuellement la vie étant devenue inabordable pour eux et leur famille, il est de leur devoir de venir renforcer le syndicat, afin de faire aboutir les revendications qui nous intéressent tous, et, dans ce but, les convoque à une grande assemblée générale qui aura lieu le vendredit é septembre, à 7 heures du soir, salle de l'Union, Bourse du Travail. — Le Conseil syndical. qui s'était déclaré avant-hier soir à la mino-terie Gros, à Saint-Barnabé, a été maîtrisé hier dans la matinée. Mais une équipe de pompiers a été laissée sur les lieux pour pa-rer à toute éventualité et noyer les décom-

CONVOCATIONS

Chambre Syndicale des ouvriers trulangers.

Pour les syndiqués, assemblée générale jeudi, à 9 heures du matin, au siège du cyndicat, har de la Posta, Organisation d'une grande réunion corporative; divers.

Syndicat des Employès de Banque et de Bourse.

— Ce soir, à 19 heures, Commission exécutive, 11, boulevard Dugommier.

Syndicat des Ouvriers Confleurs. — Ce soir, à 9 heures, Bourse du Travail, réunion du nouveau Conseil; installation du Conseil et gemination du bureau.

decrasa le pied droit. Emile Carro dut être admis d'urgence à la Conception par les soins de M. Barbe, commissaire de police du IIº arrondissement.

Les vois. — L'autre nuit. vers minuit, M. Auguste Daspre, qui gère une maison meubléo, rue des Petites-Maries, 55, louait une chambre à deux individus. Quelques heures plus tard, il voyait les deux locataires occasionnais s'en aller, chacun avec un paquet. Il constata alors que, dans la chambre, ils avaient ouvert une commode et s'étaient emparés de multiples objets et effets évalués à 500 francs. Les deux voleurs ne purent être rejoints.

Autour de Marseille

Aubagne. — La sortie des pommes de terre. — Pour se conformer aux intructions préfectorales reçues hier matin dimanche, M. le ferre. — Pour se conformer aux intructions préfectorales reçues hier matin dimanche, M. le ferre. — Pour se conformer aux intructions préfectorales reçues hier matin dimanche, M. le ferre. — Pour se conformer aux intructions préfectorales reçues hier matin dimanche, M. le ferre de la sortie de la commune est interdité pour les pommes de terre si elle n'a pas été autorisée par la Mairie, Pour la délivrance de cette autorisation les intéressés devront remettre leur demande écrite au burseau de l'octroi dans la forme qui leur sera indiquée.

Magasin municipal. — Aujourd'hui mardi, vente

Feuilleton du Petit Provençal du 3 septembre

PREMIERE PARTIE

« Celui-ci aurait affirmé que sa pupille avait disperu depuis avant-hier matin, sans faisser le moindre mot justifiant cette

fugue. - Cela est étrange ! s'exclama Mº Galtier stupéfait. « Cette disparition, au moment même où nous allions toucher au but...

— Messieurs, fit brusquement M. 'Alexis, il serait peut-être habile de se rendre surchamp chez Finot, et de lui demander, d'exiger au besoin des explications. - Allons, approuva simplement l'officier ministériel, en se levant.

Un instant après les trois hommes s'a-cheminaient ensemble vers la rue Saint-A la même heure, Finot voyait entrer

Reproduction autorisée seulement pour les jour-naux ayant traité avec la Société des Gens de

dans son débit une sorte de demi-campagnard endimanché. D'un pas lourd, le personnage fut s'as-seoir au fond de la saile, puis commanda, d'un accent où les « r » roulaient effroya-blument.

— Un demi-litrre de vin blanc, du meil-leurr, si des fois vous en avez ? Et, la consommation servie par Finot luimême, le campagnard reprit :

— C'est bien ici ïa maison de M. Finot ?

- C'est moi-même, fit aimablement le dé-— Ben, vrrrai, j'ons de la chance tout de même! Ma foi, je vas manger chez vous.

— Je ne fais pas d'habitude le restau
— Je regularité.

rant, fit remarquer Finot. — Pourrtant, on m'a quasiment dit, au pays, que vous aviez une véritable spécialité pour les choses de cuisine.

— Lesquelles ? demanda le débitant

amusé - Les haricots ! A la sauce ou au beurre Aux premiers mots, Finot ne put reprimer un tressaidement involontaire. Il de-

meura interdit une seconde. Le campagnard souriait d'un air ingénu, tout en le regardant fixement. — Ben quoi, fit-il, c'est pas si extraordinaire: des haricots?... Chez nous, ça pousse comme du chiendent: des soissons, des flegeolets, des petits-gris, des Belges! " Allons, patron, servez-moi un harri-cot ?... "

Finot parvint à se ressaisir, tout en scrutant d'un regard pénétrant la physionomie blé. Dans le but de masquer son trouble per-

— Alors, mon brave, vous voulez des haricots seulement? Pas une côtelette avant ou avec ? — Une côtelette ! Ben, comme vous y allez, patron. C'est du lusque ça. C'est bon quasiment pour les richards, les rupins à

cosmétique! Ce dernier mot fit tressaillir de nouveau Brusquement, il répliqua : — Je regrette, mon brave homme, mais je ne fais pas à manger. Si vous avez appétit, il faut aller ailleurs. D'autant plus qu'il est déjà tard...

Le campagnard prit un air ébahi, jeta sur la table une pièce de cinquante centimes et se leva prêt à parlir. Mais il demeura tout à coup immobile, comme figé par une stupéfaction intense, regardant fixement l'entrée du débit.

Finot, intrigué, se retourna. Trois personnages correctement vêtus, d'allures graves, pénétraient dans la bou-Le débitant fit deux pas en avant, puis,

à son tour, s'arrêta net, stupéfié. Il venait de reconnaître Mº Galtier. Au même instant, le campagnard sortit an le bousculant un peu.

- Drôle de type ! murmura Finot, trou-

Quant à l'étrange paysan, il monologuait tout en s'éloignant du débit : « Ca, par exemple, c'est épatant ! M. Alexis derrière moi. Et avec des magis-trats, peut-être ? Comment a-t-il trouvé

« Connaîtrait-il, par hasard, le dénom-mé l'Haricot ? C'est épatant, parole d'hon-neur ! Est-il fort tout de même, cet ani-Puis, après un instant de réflexion :

"N'importe je tiens la piste avec lui, et même avant. On verra par la suite. Course de vitesse, s'agit de garder la corde ! » Sur cette conclusion, le pseudo-campa-gnard s'éloigna dans l'avenue de l'Opéra. De son côté, Finot, redevenu plus maître de soi, fit entrer ses trois visiteurs dans l'arrière-boutique, seur présenta des sièges avec un empressement déférent et poussa

un verrou. — Vous me reconnaissez, monsieur Finot ? commença Mº Galtier. - Parfaitement, mon cher maître. Quant à ces messieurs, je n'ai pas l'honneur...

- Ces messieurs sont des amis résolus

à me seconder activement dans les recher-

ches récemment provoquées par votre dé-— Ah! très bien.

En disant ceia, le rusé débitant scruta de comminatoires en ce moment. Mes intérêts

ses yeux perçants les physionomies de M. Alexis et de Maurice Dubreuil. L'examen attentif des traits de ce dernier fit passer tout à coup un tressaille- pris. ment fugace sur sa face.

Cependant, toujours calme en apparence, il demanda: — A quel motif dois-je attribuer votre visite?

site?

— Vous Gevez vous en douter, repartit

M° Galtier. Nous Gésirons voir la jeune
fille dont vous êtes venu m'entretonir, au

interroger l'individu qui, depuis plusieurs
jours, filait Mlle Jeanne, pour votre compte — Ah! messieurs, vous jouez de malheur: ma pupille n'est plus ici.

 — Vous l'affirmez ? fit M. Alexis, l'air méfiant.

— Sur l'honneur, monsieur ! Le détective dissimula le sourire d'ironie esquissé sur ses lèvres. L'honneur de Finot

devait être sujet à caution.

Il reprit, d'un ton inquisiteur :

— Où est Mlle Jeanne Dubreuil ? - Je n'en sais absolument rien, riposta

retraite de Mile Dubreuil.

— Je suis obsédé du même désir, mon cher maître, repartit gravement Finot. Et,

personnels sont en jeu, comme les vôtres, vous le savez bien... Je dis l'exacte vérité. Les trois hommes se regardèrent, sur-

— Depuis hier matin, continua le débi-tant, ma pupille, partie d'ici pour se rendre à son atelier, n'a pas reparu. Et je me demande anxieusement, comme vous, messieurs, ce qu'elle a pu devenir ?...

— Peut-être pourriez-vous le savoir, fit

Finot se roidit pour dissimuler son trou-Une idée soudaine traversa son cerveau, l'éclairant d'un seul coup.
L'homme qui l'interrogenit devait être, à n'en pas douter, un policier qui avait dépisté l'Haricot. La question posée se reliait trop élroitement aux facéties du campa-

gnard de tout à l'heure, pour laisser au-cun doute à cet égard. — Je ne sais de qui vous voulez parler ! déclara-t-il pourtant d'un ton posé. — Prenez garde, intervint M° Galtier. Il serait imprudent de nous tromper. Nous sommes absolument décidés à découvrir la tier ? continua M. Aiexis, toujours incré-

> - Absolument, monsieur. HENRI GERMAIN.

(La suite à demain.)

L'augmentation de l'indemnité de vie chère

Nous recevons de l'Union locale des Syndicats ouvriers la note suivante :

Nous recevons de l'Union locale des Syndicats ouvriers la note suivante:

Le Consell de l'Union locale des syndicats ouvriers de Marseille reconnaît la légitimité des revendications de leurs camarades des Tramways, les assure de toute sa sympathle, mais il ne faudrait pas que la Compagnie puisse faire supporter à la population les frais que comporte la solution des revendications du personnel

Quolque en disc son directeur, il nous revient que, lors des dernières revendications, les mêmes arguments avaient été servis, et cependant, il est certain que de beaux dividendes ont été fouchés par les actionnaires.

Alors pourquoi laisser entendre que les revendications du personnel ne peuvent se solutionner que par l'augmentation des tarlis, mesure qui profiterait davantage à la Compagnie?

Celle-ci a réalisé et réalise encore d'assez beaux bénéfices pour assurer à son personnel le nécessaire à la vie; aussi l'Union des syndicats s'élève avec énergie contre ce projet qui atteindrait encore la classe ouvrière, qui, cependant, saigne et souffre assez. Ils protestent énergiquement contre la mancauvre qui voudrait atteindre les grandes lignes le dimanche. Il nous semble que le travailleur, peut, sans faire de luxe, aller une fois par semaine, se promener en campagne pour changer l'air maisain des ateliers et des usines. Les travailleurs ne sont pas des bêtes de somme, lis sont aussi des êtres humains voulant goûter aux beautés de la nature et des campagnes.

Si la Compagnie ne veut pas assurer les services du monopole qu'elle détent, et qui la met à l'abri de la concurrence, la municipalité n'a qu'à la réquisitionner, et en assurer le service; nous sommes certains qu'elle y trouvera son bénéfice.

Pour le Conseil d'administration, le conseiller de service : Léon Chatara.

Les employés de la ligue d'Aix

Le Syndicat général des employés et ou-vriers des tramways nous communique : vriers des tramways nous communique:

Une grande réunion a eu lieu à la Bourse du Travail, le 31 août, à 9 heures du soir; la grande majorité du personnel était présente. L'assemblée, après avoir examiné à fond la réponse de notre direction sur la modification de quelques chinoiseries administratives auxquelles la direction ne veut absolument rien changer, et entendu la délégation de Marseille au sujet des pourparlers déjà entamés, décide de donner pleins pouvoirs au Conseil syndical et de poursuivre les pourparlers en cours; demande aux pouvoirs publics et à la direction que ce personnel soit traité exactement sur le même pled que les employés de la Compagnie Française; considérant que les salaires et la vie chère, sont loin d'être en harmonle; lève la séance aux cris de : Vive le Syndicat ! Vive l'Union ! Tous pour un, un pour tous !

Pour le syndicat : Le président.

Les Allocations aux Petits Retratiés

Que signifie cette mesure?

Par une note communiquée aux journaux par les services de la Préfecture, les potits retraités de l'Etat étaient convoqués à aller toucher, à partir d'hier lundi 2 septembre, leurs allocations temporaires dans les perceptions de Marseille.

Cette note précisait que les intéressés devaient se présenter porteurs de leur titre de pension et du certificat d'admission qui leur, a été adressé.

pension et du certificat d'admission qui l'ema a été adressé.

Or, on nous signale qu'hier, une cinquantaine de retraités se sont présentés à la perception de la rue Marengo munis des pièces indiquées plus haut et qu'on les a renvoyés en leur disant de revenir après qu'ils auront touché le trimestre d'octobre de leur pension.

On comprend d'autant moins cette réponse que, dans toutes les autres perceptions, les petits retraités ont été payés selon les termes de l'avis officiel.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

au front.

De M. Antonin Carle, soldat à la S. A., mort le 2 septembre 1918, au service de la Patrie, à l'âge de 32 ans.

De M. Maurice Rouanet, soldat au 170e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 22 ans.

De M. Armand-Pierre Gavini, radiocélégraphiste, disparu en mer, lors du torpillage du Batkan, à l'âge de 22 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer nos bien vives condoléances.

Obsèques d'un brave

Obseques d'un brave. — Hier, à 4 heures, ont eu lieu à l'hôpital auxiliaire n° 109, les obsèques du soldat Minetil Léopold, de la 15° section des C. C. A., mort des suites de maladie coutractée au cours de sa captivité en Allemagne.
Les honneurs militaires étaient rendus à ce brave par un piquet en armes, une délégation de la 15° section, plusieurs infirmières de l'hôpital et des soldats en traitement.
La Pitié Suprème était représentée et avait fait déposer sur le corbillard la couronne d'immortelles, ainsi qu'elle le fait pour tous les militaires et marins morts pour la Patrie dans les hôpitaux de Marseille.

Représentation gratuite aux réfugiés Dimanche, tous les réfugiés avaient répondu à appel de leur société l'Amicale des originaires es départements envahis, qui organisait une cure torale. La salle de la rue des Dominicaines fut

morale. La salle de la rue des Dominicaines fut un peu exiguë.

Après les allocutions de MM, Paul Calot, président, et Ulysse Normand, secrétaire général, le spectacle commence par Les Noces de Jeannette, magistralement rendues par Mile Edmée Linossier.

M. Blanc (Jean) et Mile Lucile Linossier.

L'intermède est une sélection du meilleur goût, grâce aux bons soins de Mile Girard de la Roche Mile Lavie, la petile Dumancier, planiste de 6 ans, Mile E. Linossier, M. Blanc, M. Dumancier, Mile Linossier et Mile Barale sont tous très applaudis. L'interprétation des Charbonniers est un véritable succès pour Mile Annette Sandry, M. Dumancier et M, Mariel, Le piano d'accompagnement était tenu par Mile Padovani.

L'initiative de l'A. O. D. E. est à encourager, le dévouement des artistes est à féliciter, tous ont rempli une œuvre éminemment patriotique.

Tentative d'Assassinat howevard Jacquand

Vers 9 heures, hier soir, un Arabe, que l'on avait vu tantôt en civil, tantôt avec la tenue des travailleurs coloniaux, et que l'on croit s'appeler Gapsi Ali, entrait au bar-restaurant de MM. Sellaoui et Hor Ali, boulevard Jacquand, 22, et demandait un thé, qu'on lui servit.

M. Hor Ali, près de lui, faisait une partie de dominos.

M. Hor Ali, près de lui, faisait une partie de dominos.

Soudain, pendant que M. Sellaoui allait à la cuisine chercher le café pour quelques autres clients, un coup de feu reientit. Il so retourna aussitôt et vit Gapsi Ali, un revolver à la main, s'enfuir précipitamment, tandis que M. Hor Ali s'affaissait en poussant un gémissement.

L'infortuné avait reçu le projectile au côté gauche et entrait bientôt dans le coma. On le transporta en hâte à la Permanence du Prado, d'où il fut dirigé d'urgence sur l'Hôtel-Dieu. L'état du blessé fut jugé tellement grave que l'on a jugé toute opération inutile.

toute opération inutile.

Aucun indice n'a pu être recueilli sur les causes de ce crime, que l'on croit devoir attribuer à une vengeance. Quoi qu'il en soit, M. Galabert, commissaire de police, a transmis à la Sûreté le signalement complet du meurtrier. — E. L.

Tragique Arrestation d'un Déserteur

Saint-Chamas, 2 Septembre.

Samedi soir, vers 15 heures, le nommé Malfait Arthur, du 43° d'infanterie, déserteur depuis plus d'un mois a été arrêté par MM. Chadeysson, notre brigadier de gendarmerie; Boccelli et Roubaud, gendarmes. Amené au poste et pressé de questions, il a avoué être déserteur et a ajouté : « J'ai plus grave que la désertion ; laissez-moi partir je vous donnerai une somme importante ». Sur le refus formel du brigadier Chadeysson et au moment où les gendarmes se disposaient à le fouiller, Malfait saisit brusquement un revolver dans sa poche, l'arma et le braqua sur les gendarmes. Une lutte s'engagea. Terrassé et paralysé dans ses mouvements et voyant qu'il ne pouvait se dégager, il se tira un coup de revolver dans la tête.

Mortellement blessé, il a été transporté à l'hôpital, où il est décédé dans la soirée. Il a été trouvé porteur d'une somme de 15.000 francs environ de provenue e suspecte, car Saint-Chamas, 2 Septembre.

francs environ de provenance suspecte, car

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Les catastrophes du « Sant-Anna » du « Djemnah » et du « Balkan »

Paris, 2 Septembre. M. Bergeon, député de Marseille, vient, par Mettre, d'informer le président de la Chambre qu'il interpellerait le ministre de la Marine sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour mettre notre marine marchance à l'abri de l'action persistante des sous-marins ennemis et pour nah et du Balkan.

Les Travailleurs militaires italiens en France

M. Loucheur leur adresse des félicitations

Paris, 2 Septembre. M. Loucheur a adressé à l'ambassadeur d'Italie la lettre suivante :

« Le général commandant en chef, dans un ordre du jour qui, certainement ne vous a pas échappé, vient d'adresser aux travail-leurs du front et aux ouvriers de l'arrière ses félicitations pour les services considéra-bles rendus.

ses félicitations pour les services considérables rendus.

« Il est certain que ces éloges adressés à l'universalité des travailleurs vont, pour une large part, aux centuries des travailleurs militaires italiens. A ces félicitations, justement méritées, je tiens à joindre mês remerciements personnels les plus sincèrés.

« Justement appréciés pour leur tenue et leur excellent esprit, par les populations civilles et par leurs camarades français, très estimés de tous ceux qui les voient à l'œuvre, ou qui les ont eus à leur disposition, ces mélitaires se sont acquis des droits à notre profonde reconnaissance pour le rôle qu'ils jouent avec tant de dévouement dans l'œuvre qui unit fraternellement nos deux pays.

« J'ai donc l'honneur de vous prier de transmettre aux centuries de travailleurs militaires italiens, mes plus vives félicitations et mes plus cordiaux remerciements ».

Le Conseil interallié des Transports maritimes

Une nouvelle session à Londres Londres, 2 Septembre. Le Conseil interallié des Transports mari-Le Conseil interallié des Transports maritimes, dont la dernière réunion s'était tenue à Paris en avril dernier, sous la présidence de M. Clémentel, vient d'avoir une nouvelle session à Londres, sous la présidence de lord Robert Cecil. Y assistaient: Pour la France, MM. Clémentel, Loucheur, Tardieu et Vil. grain; pour l'Angleterre, lord Cecil, sir Joseph Macklay, M. Austeen Chamberlain, lord Reading; pour l'Amérique, MM. Stevens, Ruble, Morrow; pour l'Italie, MM. Crespi et Villa.

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms

De M. Laurent Héraud, soldat au 1er génie, décédé le 22 août au Val-de-Grâce, à l'âge de décédé le 22 août au Val-de-Grâce, à l'âge de 39 ans, des suites d'une maladie contractée au front.

Villa.

A l'issue des travaux du Conseil, un banquet de cent cinquante couverts a été offert à l'hôtel Ritz, sous la présidence de lord Robert Cecil, auquel assistaient de nombreuses personnalités britanniques, en particulier sir Lord Robert Cecil, y a précisé la politique personnalités britanniques, en particulier sir Eric Geddes, ministre de la Marine.

Lord Robert Cecil y a précisé la politique de la nouvelle Conférence interalliée qui, suivant les résolutions adoptées au cours de la réunion du 3 décembre 1917, entend poursuivre de plus en plus la mise en commun de tous les moyens de transport des Alliés.

M. Clémentel a prononcé, à cette occasion, un discours. un discours.

Le Congrès des Trade-Unions

Un message de félicitations aux armées britanniques

Derby, 2 Septembre. Au début de sa première séance, aujour-d'hui, le Congrès des Trade-Unions a voté à l'unanimité, un message adressé à s'r Dou-glas Haig, commandant en chef des forces glas Haig, commandant en chef des forces britanniques ; à l'amiral Beatty, comman-dant en chef la grande flotte ; à lord Wair, ministre de l'Air, félicitant les forces du Royaume-Uni pour le superbe dévouement qu'elles ont déployé dans leur longue lutte contre le militarisme prussien, et exprimant l'espoir que le courage manifesté par toutes les armes, et les soufirances qu'elles ont en-durées, seront couronnés par une paix du-rable et victorieuse pour le peuple du monde. rable et victorieuse pour le peuple du monde.

La Vente du Lait et des Fromages

Paris, 2 Septembre. Le Journal Officiel publiera demain une circulaire adressée aux préfets par M. Boret. Cette circulaire a pour objet de fixer les conditions d'application du décret du 29 août 1918, concernant la vente du lait, des froma-

La Maladie de M. Caillaux

Le rapport des médecins et la décision de l'autorité militaire Paris, 2 Septembre.

Paris, 2 Septembre.

Le capitaine Bouchardon, qui a reçu le rapport médical des professeurs Chauffard, Gouget et du docteur Socquet, lesquels ont examiné, à la prison de la Santé, M. Joseph Caillaux, atteint d'artério-sclérose, a transmis le document à l'autbrité militaire.

Il a été décidé que le traitement de d'arsonvalisation, préconisé par les médecins, serait pratiqué dans un établissement possédant un service approprié à cet effet, mais que le député de Mamers continuerait à être détenu à la Santé. Il sera seulement conduit dans l'établissement médical désigné et, après les soins reçus, ramené à la prison.

M. Caillaux aurait commencé aujourd'hui son traitement au Val-de-Grâce. Il a été autorisé, en outre, à recevoir, à la Santé, son dentiste habituel.

Le Congrès des Travailleurs de la Marine

Paris, 2 Septembre. Le Congrès des travailleurs de la Marine tenu sa première séance, ce matin, à la course du Travail. L'importance et le nom-Bourse du Travail, L'importance et le nom-bre des mandats à contrôler n'a point permis une discussion immédiate des questions por-tées à l'ordre du jour. Parmi ces questions signalons celles du régime semi-fonction-naire contre laquelle protestent les ouvriers. Les principaux ports et docks de France et d'Algérie (Rochefort, Sidi-Abdallah, Toulon, Lorient, etc). ont envoyé des représentants à ce Congrès dont les travaux dureront jus-qu'au 7 septembre.

une discussion immédiate des questions portées à l'ordre du jour. Parmi ces questions signalons celles du régime semi-fonctionnaire contre laquelle protestent les ouvriers. Les principaux ports et docks de France et d'Algérie (Rochefort, Sidi-Abdallah, Toulon, Lorient, etc). ont envoyé des représentants à ce Congrès dont les travaux dureront jusqu'au 7 septembre.

Paris, 2 Septembre.

Le Congrès de la Marine s'est réuni à nouveau, cet après-midi, à la Bourse du Travail. Après avoir terminé la vérification des mandats, les délégués ont entendu M. Gervaise, secrétaire de l'Union Fédérative des travailleurs de l'Etat, qui leur a donné un compte rendu des démarches faites en vue d'obtenir une augmentation des salaires.

Le Congrès a nommé MM. E. Vaudroy (Toulon) et Mars (Cherbourg), comme président et secrétaire des séances. En outre, il nommé M. Lamarque secrétaire général.

Le Congrès a ensuite discuté le rapport moral qui, en fin de séance, a été entièrement de moral qui, en fin de séance, a été entièrement élevé, qui n'atteindrait pas moins d'une dizaine de mille hommes.

LA BATAILLE

L'offensive britannique se développe victorieusement

LE SYSTÈME DÉFENSIF ALLEMAND EST EMPORTÉ SUR UN LARGE FRONT. -- 10.000 PRISONNIERS

éviter le retour d'aussi douloureuses catastrophes que celles du Sant-Anna, du Diem- Les Troupes franco-américaines font de nouveaux progrès entre l'Ailette et l'Aisne

minimum minimu Communiqué officiel

Paris, 2 Septembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

traillés.

Au cours de la journée, nos trou- | avions ennemis ont été abattus et un pes, qui avaient îranchi hier soir le ballon captif incendié. canal du Nord à la hauteur de Nesle, ont progressé à l'est du canal et pris pied sur les pentes ouest de la cote 77. Nous avons fait des prisonniers.

Entre l'Ailette et l'Aisne, nous avons poursuivi notre progression sur les plateaux à l'est de Crécy-au-Mont et de Juvigny.

En dépit de la résistance acharnée de l'ennemi, nous nous sommes emparés de Leuilly et de Tenoy-Sorny. Nous avons, en outre, réalisé une avance au nord de Crouy. Journée calme sur le reste du

AVIATION

Le mauvais temps a gêné les opérations aériennes pendant la journée du 1er septembre. Néanmoins, quatre | causé de gros dégâts.

Communiqué anglais

2 Septembre, soir.

Le contact avec nos troupes qui progresscient a été étroitement maintenu. Nes bal-lons d'observation ont été avancés sans occese.

Notre aviation de réconnaissance,

au cours de ses expéditions, a effectué quelques bombardements. Dans

la région de La Fère, des convois sur les routes rayonnant autour de Saint-

Quentin et de La Fère, ont été mi-

Pendant la nuit, 9.868 kilos de bombes ont été lancés sur des gares

et, en particulier sur celles de Mar-

les, Loon et Ham, provoquant des in-

cendies. En outre, huit tonnes de

projectiles ont été jetées sur des bi-vouscs de la région de Villers-Fran-

queux et sur les gares de Maison-

Bleue et de Gignicourt. Cette der-

nièro a reçu pour sa part quatre ton-

nes et demie de projectiles qui ont

lls ont, avec nos patrouilles d'artilierie, fait connaître à nos batteries, de façon continue, de nombreux objectifs qui ont été attaqués Ce matin, des troupes canadiennes et an-glaises, accompagnées par des tanks, ont at-taqué, à cheval sur la route Arras-Cambrai, et ont emporté, sur un large front cetto par-tile du système défensif nuissamment orga-nisé, connu sous le nom de « Ligne Drau-court-Queant », et qui s'étend au sud de la de nombreux objectifs qui ont été attaqués avec succès.

Pendant la journée le terrain sur lequel les Allemands battaient en retraite a été fouillé par nos machines, volant à une faible hauteur. Elles ent attaqué partout les troupes et transports ennemis avec des bombes et des feux de mitrailleuses, qui ont causé des pertes et beaucoup de désordre. Des ponts et des embranchements de chemins de for ont été violemment bombardés à l'arrière de l'ennomi. Scarpe. L'ennemi tenait fortement ces tranchées et a opposé une résistance obstinée à notre avance sur tout le front d'attaque. La résis-tance a été brisée avec de graves pertes pour

En combats aériens, huit appareils ennemis ont été détruits et quatre chilgés d'atterrir désemparés. Six hallons ennemis ont été des-cendus en flammes par nos aéroplanes. Huit de nos appareils manquent. La nuit suivante, des bombes ont continué

tance a été brisée avec de graves portes pour l'onnemi. Des troupes canadjennes ont pris Duryvillers-lès-Cagnicourt et Gagnicourt, et ont progressé au delà de ces villages. A leur gauche, les bataillens anglais se sont frayés un chemin à travers les défenses allemandes au nord-est d'Eterpigny.

A droite de l'attaque, des troupes anglaises et écossaises sont parvenues à avancer au delà de Riescourt-les-Cagnicourt, dans la direction de Quéant et ont pris plusieurs positions puissamment fortifiées, comprenant le village de Moreuil, Au sud de ce point, nos troupes ont également avancé et ont repoussé une forte contre-attaque lancée par l'ennemi. A l'est de Vauix-Vraucourt, les troupes anglaises ont atteint les lisières de Beugny, et ont pris Villers-aux-Fiots.

De durs combats ent eu lieu toute la journée aux environs du Transloy. Dans cette localité, les contre-attaques ennemies ont été à être lancées à la fois dans la zone immé-diatement au delà de la ligne de bataille et plus à l'Est. Un aérodrome ennemi, situé au delà de Saint-Quentin, a été vivement attaqué et des coups efficaces constatés. Nous avons perdu un appareil de bombardement

Pendant les vingt-quatre heures, plus de trente-quatre tonnes de bombes ont été lan-cées sur différents objectifs. En plus des appareils ennemis délà mentionnés comme détruits vendredi dernier, le feu de notre ar-tilierie antiaérienne a abattu, à cette date, un appareil allemand de bombardement de calité, les contre-attaques ennemies ont été également repoussées et des troupes anglai-ses ont pris le village entre Saillisel et Pé-

Communiqué américain

2 Septembre, 21 heures. Au nord de l'Aisne, nos treupes ont conti-nué leur progression en dépit de la forte ré-sistance de l'ennemi. Elles ont pris le village de Terny-Sorny.

Dans les opérations d'hier en cette région, nous avons capturé cinq cent soixante-douze

prisonniers, deux canons de 105 et soixante-dix-huit mitrailleuses. Au Nord de la Vesle, deux attaques locales nemies, à l'ouest' de Pismes, ont été repoussées avec pertes.

Communiqué heige

2 Septembre, soir. Activité des lance-bombes et de l'artillerio dans la région de Dixmude,

La bataille

Des divisions anglaises et australiennes ont

Des divisions anglaises et austrationnes ont chassé l'ennemi du bois de Saint-Pierre-Vaast et ont pris le village d'Allaines.

A l'est et au sud-est de Péronne, des contreattaques allemandes ont été repoussées par des troupes australiennes, qui ont infligé de fourdes pertes à l'ennemi.

lourdes pertes à l'ennemi.

Plusieurs milliers de prisonniers ont été faits au cours de la journée.

Nos patrouilles ont fait de nouveaux progrès sur les lisières ouest de Lens.

Sur le front de la Lys, nos troupes continuent à gagner du terrain, se maintenant en contact étreit avec l'ennemi.

AVIATION. - Après la pluie violente de la

nuit de samedi, le temps s'est amélieré. Di-manche, nos aéroplanes et ballons ont exé-

outé leur travail dans une atmosphère claire et un vent violent. En dépit de l'opposition

des appareils ennemis plus de mille photo-graphies ont été prises par nos aviateurs et plusieurs reconnaissances effectuées.

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 3 Septembre, 2 h. matin.

L'ennemi résiste toujours avec beaucoup d'énergie entre l'Ailette et l'Aisne, où, mettant à profit les difficultés du terrain, il se défend pied à pied. Mais chaque jour est marqué par de nouveaux progrès qui, sans être considérables, n'en sont pas moins satisfaisants par leur continuité. Leulily et Terny-Sorny, à 3 kilomètres à l'est de Crécy-au-Mont et de Juvigny ont été occupés aujourd'hui par l'armée Mangin, avec le concours des vailantes troupes américaines.

Terny est à sept kilomètres au nord de Soissons et Leuilly à douze. Tout le plateau en avant de Soissons est donc complètement en notre possession, et la ville est tout à fait dégagée, Leuilly, d'autre part, est au contact de l'Ailette, et Terny est au niveau du Chemin-des-Dames, à moins de six kilomètres à l'Ouest. Cette progréssion régulière sur un terrain difficile et contre un ennemi acharné et en force, est particulièrement intéressante, car elle nous donne des vues sur une ligne dont l'importance est connue.

Entre l'Oise et la Somme, l'armée Humbert a été l'objet de violentes attaques à la tête de pont de Campagne, qui sont demeurées vaines, Plus au Nord, l'armée Debeney a progressé à l'est du canal du Nord, en face de Nesle, où elle atteint les ventes occidentales de la cote 77, qui forme un large plateau de Paris, 3 Septembre, 2 h. matin.

Nos alliés sont parvenus à la lisière d'Etain, d'où ils ne sont plus qu'à onze kilomètres de Douai. Plus au Sud, ils ont conquis Dury, Villers-les-Cagnicourt, Cagnicourt, Riencourt, et ils ont progressé au delà jusqu'à quelques centaines de mètres de Quéant, qui est débordé au surplus par le Nord. Au sud-ouest de Quéant, Moreuil a été enlevé et Vaulx-Vraucourt a été maintenu.

A l'est de Banaume, Beugny a été atteint.

Vaulx-Vraucourt a été maintenu.

A l'est de Bapaume, Beugny a été atteint, Villers-aux-Flots conquis, ainsi que Le Transloy, que Sailly-Saillisel, que le bois de Saint-Pierre-Vaast, si aprement disputé lors de l'offensive de la Somme, ainsi que le village d'Allaines, au nord du mont Saint-Quentin.

Dans les Flandres, le repli allemand se poursuit vers la Lys. Les Allemands, pressés par les Britanniques, ont atteint la ligne Wulverghem-Neuve-Eglise, Steenwerk. C'est une grande victoire que l'armée britannique vient de remporter entre la Scarpe et la Somme, car il s'agit ici d'un des éléments essentiels de toute l'organisation défensive allemande.

Cette journée peut avoir des lendemains considérables, Déjà ses résultats sont magni-fiques et ils font le plus grand honneur à la bravoure des troupes et à l'habileté de leurs

Ce que dit le communiqué allemand Zurich, 2 Septembre.

Le communiqué allemand de cet après-midi reconnaît le recul des troupes impériales au nord de la Somme ,en disant que les Anglais ont été arrêtés sur la ligne Sailly, Saint-Pier-re-Vaast, est de Bouchavesnes, mont Saint-

Le bulletin ennemi ajoute : Péronne a été occupé par l'ennemi. Zurich, 2 Septembre. Le bulletin allemand de ce soir, 21 heures, s'exprime ainsi :

« Attaques anglaises entre la Scarpe et la Somme, au sud-est d'Arras et au nord de Péronne. Elles ont gagné du terrain. Les réserves ont arrêté la poussée de part et d'autre de Bapaume, l'ennemi a été refoulé.
« Entre l'Oise et l'Aisne, des attaques françaises se sont développées dans l'après-midi, après une tres violente canonnade ».

----Le Maréchal Haig, Pair d'Angleterre

Londres, 2 Septembre. On annonce que le maréchal Haig va rece-

Sur le Front italien

Communiqué officie

Rome, 2 Septembre. Le commandement suprême fait le commu-

Sur l'ensemble du front, actions de feu éparsas et activité de nos détachements ex-plorateurs. plerateure.

Notre artillerie a exécuté des concentrations efficaces dans la zone montagneuse.

Une barque chargée de coldats ennemis qui
tentaient un coup de main dans la boucle de
Gonfe a été envoyée à la dérive.

Au Stelvie et sur le plateau d'Asiage, des
groupes ennemis ent été repoussés avec des
routes cancibles.

groupes ennemis ent été repousses avec des pertes sensibles.

Pondant la journée, les premières lignes ennemice ent été attaquées à plusieurs reprises avec succès par les aviateurs italiens et alliés. Une puissante escadrille italienne s'étant portée à l'est de la Livenza a bombardé avec de bons résultats, un champ d'aviation ennemi. Les nombroux appareils de chasse ennemis ent été affrontés et dispersés par nos avions d'escorte.

L'attentat contre Lenine Zurich, 2 Septembre. On mande de Moscou, via Berlin, que la femme qui a attenté à la vie de Lenine a été arrêtée. Elle s'appelle Dora Kaplan, est née à Kieff. C'est une terroriste bien connue. Elle avait déjà commis, en 1917, un attentat contre le chef de la gendarmerie de Kieff, et avait été condamnée à treize mois de cachot.

L'état de Lenine s'est amélioré. Les médecins comptent sur une issue favorable.

Bale, 2 Septembre.

On mande de Moscou au sujet de l'attentat Mlle Dora Kaplan refuse d'indiquer ses complices à la Commission d'enquête et de dire d'où viennent ses ressources. Elle est arrivée de Crimée à Moscou tout récemment. D'après certains témeins, tout un groupe de personnes ont participé à l'attentat, parmi lesquelles un garçon de 15 ans. Mile Kaplan s'était enfuie d'abord avant d'être arrêtée. Elle avait en sa possession des cigarettes empoisonnées.

Formidable Explosion à Odessa

Des officiers et des soldats autrichiens sont tués

Amsterdam, 2 Septembre. On mande de Kieff: Une explosion formidable s'est produite le 31 août, à Odessa. Un certain nombre d'officiers et de soldats austro-hongrois ont

été tués. Les dégûts sont considérables. Un fau-bourg de la ville est partiellement détruit.

La Mission travailliste américaine en Angleterre

Un appel de M. Gompers

aux ouvriers mineurs Londres, 2 Septembre.

M. Samuel Gompers, qui demande aux mineurs d'augmenter la production, et à la population de réaliser des économies de charbon, leur adresse l'appel suivant :

« Sur le front de bataille, les armées alliées « Sur le front de batalle, les armées alliées, n'ont plus, maintenant, aucune crainte quant au résultat final. Le plus grand danger, pour nos combattants et la population civile de la Grande-Bretagne, c'est de manquer de charbon, car l'Angleterre ne doit pas seulement approvisionner de charbon sa propre population, mais la France et l'Italie. Elle doit fournir le charbon des navires qui transportent les troupes américaines et les approvisionne-ment américains qui lui sont destinés, ainsi

qu'à ses alliés.

« Ayant ces faits devant les yeux, je ne puis plus que me joindre à l'appel qui est adressé aux mineurs de la Grande-Bretagne, de faire tout leur possible. Chaque tonne de charbon extraite en surplus de la production normale, est un coup effectif porté au militarisme de l'Allemagne; chaque kilo de charbon économisé par la population, contribuera à hâter la victoire pour la liberté, la justice et la démocratie, et elle nous donnera à tous l'occasion d'obtenir une paix permanente. »

L'ouverture de la frontière Su isse

Paris, 2 Septembre. La frantière suisse sera ouverte jusqu'à mercredi soir, 4 courant, au lieu de lundi

Un ancien ministre chinois assassiné par un Barbier

New-York, 2 Septembre. On mande de Victoria (Colombie Britannique) que Tang Hau Lung, ex-ministre de l'Instruction Publique de Chine, a été assassiné par un barbier chinois, qui s'est suicidé ensuite.

universelle des Appareils Pneumatiques Im-perméables et sans Ressort inventés par perméables et sans Ressort inventes par M. A. GLAVERIE, le grand Spécialiste de Recommandés par plus de 5.000 Docteurs-Médecins, portés par plusieurs millions de hernieux, les Appareils CLAVERIE ont pro-voqué de nombreuses guérisons et des mil-liers d'attestations enthousiastes.

Chacun connaît aujourd'hui la renommée

C'est que seuls ces merveilleux appareils assurent scientifiquement la réduction définitive de toutes les hernies et l'occlusion intégrale de l'anneau herniaire, sans souffrance, sans crainte de rechute, sans inconvénient

sans crainte de rechute, sans inconvénient d'aucune sorte.

Dans notre région, particulièrement éprouvée par le fléau, le nombre est grand des blessés qui ont été radicalement délivrés de leur infirmité grâce aux Appareils CLAVE-RIE; aussi est-ce pour nous un plaisir d'informer nos Lecteurs du passage du grand Spécialiste dans notre-contrée qu'il n'a cessé de visiter pour permettre à chacun de profiter des avantages de son inestimable découverte.

L'éminent Spécialiste recevra de 9 heures à L'emment Spécialiste recevra de 9 neures à 4 heures à :
Avignon, mardi 3 et mercredi 4 septembre, Grand-Hôtel.
Cavaillon, jeudi 5, hôtel Moderne.
Pertuis, vendredi 6, hôtel du Cours.
Apt, samedi 7, hôtel du Louvre.
Orange, dimanche 8, hôtel de la Poste et des

Princes.
Tarascon, lundi 9, hôtel des Empereurs.
Arles, mardi 10, hôtel du Forum.
Salon, mercredi 11, hôtel de la Poste.
Aix, jeudi 12, hôtel du Louvre.
Brignoles, vendredi 13, hôtel Gonnet.
MARSELLE, samedi 14, dimanche 15, lundi 16, mardi 17, et mercredi 18, hôtel Richelieu (15, cours Bersunce).

«Traité de la Hornie n Conseils et renseignements gratis et discrètement A. CLAVERIE. ments gratis et discrètement A. CLAVERIE, 234, Faub. Saint-Martin, PARIS.

Bulletin Financier Paris, 2 Septembre. — La journée d'aujourd'i un n'a pas apporté de grandes modifications dans la tenue générale de la cote. La plupart dos groupes, en effet, se contentent de raffermir leurs récentes avances et les capitaux disponibles sans doute fort considérables, ne sont livrés que très prudemment dans l'attente d'une orientation plus précise de notre marché. La fermeté de nos rentes reste des plus stres et la bonne tenue prédomine sur les actions de nes banques et de nos chemins de fer. Le groupe russe est délaissé.

COMMIUNICATIONS

Parti sociliste (S. F. I. O.) 2º section. — Demain soir, à 7 heures, bar de l'Etoile, 41, ruo Thuba-neau, réunion extraordinaire, présence indispensa-

REMERCIEMENTS M. et Me Paul Félix et leur famille remer-cient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigne de la sympathie pour la perte cruelle de leur fils chéri M. Joan FELIX, étudiant, sergent au 86° de ligne, mort au champ d'honneur.

M. et M. Jean Casalta et leurs enfants re-mercient leurs amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès de leur fille M'" Carmon CASALTA. La messe de sortie de deuil a été dite dans la plus stricte intimité.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE Les familles Guillaume Bellemin, Claude Bellemin, Cauvin et Peyrand remercient leurs parents, amis et connaissances des nom-

breuses marques de sympathie qui leur ont éte témoignées à l'occasion du décès de M. Emile BELLEMIN Mécanicien aviateus

et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu le jeudi, 5 septembre, à 9 h. 30, en l'église Sainte-Marie-Madeleine (les Chartreux). M^{me} veuve Emile Pagès; les familles Barbet, Degionni, Natal, Rocchia remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qu'ils leur ont témoignées a l'occasion du décès de M. Emile-Louis PAGES et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite demain mercredi, à 9 h du matin en Péglise Saint Théadare.

9 h. du matin, en l'église Saint-Théodore.

MESSE D'ANNIVERSAIRE Les familles Durand, reflat et Martinez font part à leurs amis et connaissances que la messe anniversaire de M. Octava DURAND aura lieu demain mercredi, 4 septembre, à 8 heures du matin, en l'église Saint-Philippe, rue Sylvabelle.

rue Sylvabelle

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M. et M. Vincent Robert, née Lambert; M. Thérèse, Louise, et Cécile Robert; les familles Robert, Cortès. Maillet. Sabatier, David, Lambert, Rapetti, Guidicelli, Monier, Roqueirol, Lafaille, Mitard, Mouren, Bonnet, Mathieu, Dubois font part à leurs parents, amis et comaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'érrouver en la personne de M. Désiré-Louis ROBERT, sergent au 216 d'infanterie, cité à l'ordre avec Croix de guerre, tué face à l'ennemi, le 24 juillet. a l'âge de 27 ans, leur fils, frère, neveu et cousin chéri et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui aura lieu jeudi 5 septembre, à 9 heures, en l'église de Saint-Just.

AVIS DE DECES

M. S. Jacques Schonstein et Mª, née Pol-

M. R. Jacques Schonstein;
M. R. Jacques Schonstein;
M. Robert et René Jacques Schonstein;
M. veuve H. Pollak;
M. le médecin-major Aba et sa famille;
M. E. Kindler et sa famille;
M. E. Kindler et sa famille;

M. E. Kindler et sa famille :
M. veuve D. Lévy et sa famille ;
M. Jacques Pollak et sa famille ;
M. Raoul Pollak et sa famille ;
M. Léopold Pollak et sa famille ;
M. S. Bernard et sa famille (de Paris) ;
M. veuve D. Pollak et sa famille ;
M. veuve Herman et sa famille ;
M. veuve Herman et sa famille ;

M= veuve Herman et sa famille;
M. Joseph Bernard et sa famille :
M= et M. Pierre Coulet :
M= Joséphine Costes, Font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Georges JACQUES SCHONSTEIN décédé à l'âge de 27 ans ; leur fils, frère, pe-tit-fils, neveu, cousin et ami. On ne reçoit ni fieurs ni couronnes. On ne reçoit pas. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, mardi, 3 septembre, à 16 heures.

Me veuve C.-H. Dupré, née Mounier; M. l'abbé Charles-Marie Dupré; M. et Me Heur Faubrujon, née Dupré et leurs enfants M. l'abbé Léon Dupré; Me Yvonne, Adrienne, Marthe, Marie-Honorée, Marie-Joséphine, Berthe et Germaine Dupré; M. et Me Joseph Dupré : M. et Me Jean-Baptiste Dupré et leur fille; M. et Me Julien, née Mounier et leur fills; M. et Me Julien, née Mounier et leur fills; M. et Me Julien, née Mounier et leur fills; M. et Me Julien, née Jullien; les familles Estachy, Coquillat, Pignol, Faubrujon et Bastide ont l'honneur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. César-Honoré DUPRE Directeur du service municipal des Pompes funèbres
Membre du Conseil du Tiers-Ordre
de Saint François
'Administrateur de la Caisse d'Epargne
Président de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul

de la Major Officier d'Académie

leur époux, père bien-aimé, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, décédé le 1" septembre dans la 55° année de son âge, muni des Sacrements de notre Sain-te Mère l'Eglise, en son domicile, 7, rue Sainte-Claire. Les obsèques auront lieu demain, mercredi, à 9 heures du matin.

Les retraités du P.L.-M., membres de la Bienfaisante 648, sont priés d'assister aujour-d'hui, mardi, à 9 heures, aux obsèques de leur collègue M. BACHIER Pierre, rue Honnorat, gare Saint-Charles.

M^{ss} veuve Maria Hec, née Lavallée : M. et M^{ss} Marius Delprat, née Hec ; M. et M^{ss} Désiré Zimmermann, née Hec et leurs enfants ; M. et M^{ss} Ruel, née Hec, et leurs enfants ; M. de M^{ss} Ruel, née Hec, et leurs enfants ; M. Georges Hec et ses enfants : M^{ss} veuve Armandine Hec et ses enfants : M^{ss} veuve Aleyne Hec ; M. et M^{ss} Alexis Lavallée : M. et M^{ss} Dravert et leurs enfants : M^{ss} veuve Ange Zimmermann ; M^{ss} Clémence Zimmermann ; M. Dominique Delprat ; les familles Hec, Delprat, Zimmermann, Lavallée, Ruel, Dravert, Levillier, Legraverand, Merle, Plattier, Roche, Goeris et Boiron ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Edouard MEC, âgé de 62 ans, muni des Sacrements de l'Eglise, leur époux, père, beau-père, grandpère, frère, beau-frère, cousin, allié et ami et prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 3 septembre, à 2 heures du soir, boulevard Baille, 71. On ne reçoit pas.

Messieurs les membres de l'Association Coopérative des Débitants de Boissons Ga-zeuses et Messieurs les membres de la Cham-bra Syndicale sont priés d'assister aux obsè-ques de leur regretté collègue M. Edouard HEC, qui auront lieu aujourd'hui 3 septem-bre 1918, à 2 heures du soir, boul. Baille, 71.

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames), et toutes rersonnes qui pourraient se joindre à elle, pour assister aux obsèques du soldat MUSSA Ernest, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui, mardi, à 8 heures du matin, bord du Jarret, nº 3, et du sergent JACOB, du 8º d'infanterie, mort pour la Patrie, qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 3 courant, à 16 heures, à l'Hotel Diev

Sachant travailler l'or pour travaux américains

BIBLIOGRAPHIE

Les Nouvelles Taxes sur les Payements et la Nouveau Droit proportionnel sur les Effets de Commerce, (Lois du 31 décembre 1917 et du 29 juin 1918). — Commentaire théorique et pratique, par M. Jean Lagaillarde, docteur en droit, avec préface de M. Yves-

Guyot, ancien ministre, rédacteur en chef du Journal des Economistes.
Cet ouvrage, fort complet, très clair et tout à fait à jour, sur une matière nouvelle et des plus embrouillées, est appelé à rendre les plus grands services aux commerçants, industriels, banquiens, agents d'affaires et aux agents eux-mèmes de l'administration.
Sa lecture est des plus faciles et les recherches y sont abrégées par un sommaire des matières et par un répertoire alphabétique très détaillés.

détaillés.

Tous ceux qui le consulteront sont assurés d'en threr un large profit, car ils éviteront ainsi des incertitudes, des risques de difficultés avec l'administration et, souvent, d'inutiles dépenses.

Un fort volume in 8° format raisin, 250 pages, prix : 6 francs ; franco par poste, 6 fr. 50. — Dépots de vente : chez l'auteur, 42, rue Bayard, à Toulouse; Ilbrairie E.-B. Soubiron, 9, rue de la Poste, Toulouse.

175 fr. à 210 fr.; haricots, de 2 fr. 75 à 3 fr. 50; flageolets, de 3 fr. à 3 fr. 25.

FRUITS ET LEGUMES FRAIS. — Pommes de terre, manque; oignons, de 60 fr. à 100 fr.; haricots verts, de 120 fr. à 400 fr.; haricots à écosser, de 120 fr. à 150 fr.; amandes, de 70 fr. à 90 fr.; pêches, de 250 fr. à 500 fr.; prunes Reine-Claude, de 200 fr. à 450 fr.; dito couleur 125 fr. à 300 fr.; proviess de 150 fr. couleur, 175 fr. à 300 fr. : 'poires, de 150 fr. à 500 fr. : 'poires, de 150 fr. à 500 fr. ; raisins blancs, de 175 fr. à 350 fr. ; noirs, de 150 fr. à 250 fr.; tomates, de 30 fr. à 60 fr., le tout aux 100 kilos.

Bourse de Paris du 2 Septembre

inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

Al'Inqui Tailigur (Rue Paradis, 22 Rue Colbert, 16 Rue St-Ferréol, 60 Ed dela Madeleine, 37 MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS

prix: 6 francs; tranco par poste, 6 fr. 50. — Depose de vente; chez l'auteur, 42, rue Bayard, à l'auteur, 42, rue Bayard, à l'auteur, 42, rue de la Poste, Toulouse; Ilbrairie E.-B. Soubiron, 9, rue de la Poste, Toulouse.

Bulletin Commercial du 30 Acût

GRAINES ET LEGUMES SECS. — Riz, de 2 fr. 50 à 4 fr.; féverolles, de l'auteur, 42, rue de l'Algérie, 36 60. — Banque de l'Algérie et des Pays-Bas, 1170. — Compagnie Algérie et des Pays-Bas, 1170. — Compagnie Algérie et de Tunisie, 533. — Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 533. — Crédit Foncier de France, 790. — Banque de l'Algérie et de Tunisie, 533. — Crédit Foncier de France, 790. — Soragories Martitimes, 313. — Métropolitain de Paris, 425. — Thomson-Houston, 700. — Wagons-rienne, 1489. — Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 533. — Crédit Foncier de France, 790. — Soragories Martitimes, 313. — Métropolitain de Paris, 425. — Thomson-Houston, 700. — Wagons-rienne, 1489. — Crédit Foncier de France, 790. — 1875, 510; 1876, 501; 1892, 330; 1894-96, 296; 1893, 357; 1904, 353; 1905, 373 50; 1910, 320; 1912, 254.

— Méditerranée 3 % fusion, 338 50; fusion nouvelle, 341 25. — Midi 3 % ancienne, 364. — Sud de la France, 337. — Lombardes anciennes, 160. — Nord d'Espagne, 409. — Saragosse, 350. — Communales 1879, 470; 1880, 498 75; 1891, 340; 1892, 387; 1890, 389; 1906, 430; 1912, 220. — Foncières 1873, 499; 1883, 238; 1885, 576 50; 1895, 411; 1903, 425; 1909, 228; 3 1/2 % 1913, 433 50; 4 % 1913, 455. — Crédit Foncier 1917, 367; non 14béré, 337. — Messageries 3 1/2 %, 391; 5 %, 430. — Panama, 165. Marché en banque. — Dnieprovienne, 1505. — Monaco, 2050; cinquième, 530. — Recettes du Ca-nal de Suez des 27, 28, 29 et 30 acût, 130.000, 80.000, 70.000, 230.000.

Bourse de Marseille du 2 Septembre

3 % au porteur, 63 80; 4 % lib., 71; 5 %, 87 50.

— Marcc 4 %, 480. — Panama, 165. — Marine Hocourt Nouvelle, 1649. — Penarroya, 1495. — Chantiers Navals de l'Ouest, 145. — Energie du SudOuest, 550. — Tréfileries du Havre, 264. — AlaisCamargue, 959. — Compteur à Gaz, 850. — RioTinto, 2000; (5-10), 1995. — Paris 1892 2 1/2 %, 300;
1898 2 %, 348; 1899 2 %, 326. — Communales 1879
2,60 %, 470; 1899 2,60 %, 394. — Foncières 1903 3 %,
422. — Communales 1906 3 %, 435. — Foncières 1909

3 %. 926. — Communales 1912 3 % lib., 220. —
Crédit Foncier 1917 5 1/2 % lib., 363. — P.L.M.
fusion ancienne 3 %, 339; fusion nouvelle 3 %, 349;
— Banque de l'Algérie, 3650. — Société Marselllaise, 640. — Cyprien Fabre et Cle, 6000. — Fraissinet et Cle, 1490. — Messageries Maritimes, 315.
— Compagnie Mixte, 720. — Transatiantique, 350.
— Transports Maritimes, 1680.— Grand'Combe, 628.
Raffineries Saint-Louis, 2330. — Encrgie Electrique, 605. — Savons de Marseille, 110. — Verminck
C.-A. et Cie, 331. — Enfida, 300. — Immobilière
Marseillaise, 618; jouis., 120. — Afrique Occidentale, 2930. — Romain Boyer, 117. — Commerciale
Française de l'Indo-Chine, 460. — Fonderies et
Ateliers du Sud-Est, 690. — Forges et Chantiers
de la Méditærranée, 1275. — Fournier L.-Félix et
Cie, 427. — Froid Sec, 135; part de fondateur, 410.
— Grands Travaux de Marseille, 1200. — Madagascar, 890. — Petit Marseillais, 375. — Produits
Chimiques du Midi, 800. — Salins du Midi, 221. —
Tulleries et Briqueteries de Marseille, 1250.— Marseille, communales, 510. — Immobilière Marseillaise 3 %, 396. — Tramways 4 %, 379.

ETAT-CIVIL

L'Etat Civil a enregistré les 1" et 2 septembre 49 naissances, dont 9 illégitimes, et 54 décès.

GOUDRON DIANOUX

GOUDRON LIQUIDE CONCENTRE préconisé par le Corps Médical comme le préservatif par excellence

DE TOUTES LES MALADIES

infectieuses des Bronches et des Poumons, Grippe espagnole, influenza.

Le GOUDRON DIANOUX réunit sous un très petit volume tous les principes actifs et assimilables du goudron. Une ou deux cuillères à soupe dans un litre d'eau, une cuillère à café dans un verre d'eau ou de tisane, constituent la médication la plus efficace contre RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, maladies de l'estomac et de la vessie.

Prix: Le litre 3 fr. 50 - 1/2 litre 2 fr. Dépôt Général: Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les pharmacies

Régénérateur des Bronches du D'Auber guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tubercu-lose, Bronchites, Goqueluche, Rhume, Asthme,

Grippe, Influenza.

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons) Pharmacie CODOL, 83, rue de la République, Marseille

LES DENTIERS " W. LEWIS " à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par RSEILLE-DENTAIRE 5. RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Réparations en 3 heures -- Tél. 17.84 l'Estaque.

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sure e la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succes) Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

Aigrours, Brûlures, Crampes d'Estomac, Pesanteurs, Vertiges, Ulcères sont guéris par

qui NEUTRALISE les acidités

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 Comprimes 3 francs Envoi franco contre mandat adressé à M. Louis AMICI, Pharmacien Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE

Specifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guéric des écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cyatite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsulés GALORIN est expédié franco contre mandat de 4 tracs adressé à GASTINEL, ph., 94, r. République Marseille,

Envoi discret sans étiquette apparente SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MUGUET. En ente partout. Dépôt. PHI e MCILHAN, 8, al. Meilhan. Se métier des imitations

Sont demandés d'occasion et en très bon état : 5 TOURS robustes et moder-à fileter, de 300 à 350 de hau-teur de pointe et de 2 m. à 2 m. 50 entre pointes. Banc

rompe : FRAISEUSE universelle moderne du ype moyen : **ETAU LIVIEUR** moderne couse longitudinale : 300 à 350. Faire offres aux Etablisse-nents Coder frères, à Aubagne.

APPRENEZ L'ANGLAIS SIROP INFANTILE GIMIÉ contre CONSTIPATION, VERS, CONVULSIONS, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES MU-GUET. En ente partout. Dèpôt. PHie Meilhan, 8, al. Meilhan. Se méner des imitations

BON CHEF MÉCANICIEN

TAPIS passage. 55 mèt. d'occasion, à vendre. Pignon, rue Dieudé, 29.

ANS Rivelli, douanier à Marces. S'adresser Société Coloniale des Chaux et Ciments, à des dettes que sa femme, née versini, pourrait contracter.

All Significant Commercial Colbert 6, r. des Feuillants et Noailles.

BATLAI à vendre, long.7-50

Bué S.G.D.G. pour sa coupe et ses applications. Ce bateau a 2 moteurs indépendants et 2 hélices. P's 8/10 HP chacun; 2 viviers à poissons; treuil pour retirer les filets mécan.; 2 hom. sont suffis. Ce bateau est inchavigable.

PERSONALIE Levassor 16

HP, portant de 800 à 1.000 kil. Prix 3.500 fr. Cause de vente, cessation de commerce. S'adr. à M. Piguillem, mbcanticien, 16, rue Cherchell, Marseille. PERSONALIE M. Piguillem, 16, rue Cherchell, Marseille. PERSONALIE M

GRANDE AGENCE Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

FPICERIE - MERCERIE, bien L logé, loyer 800 fr., tenue 15 ans. Prix 2.400 fr. pap-RESTAURANT, 1. 900 fr., DAN beau log., sac. p. cause dép. Prix 3.500 fr. CHAPFLIERE 1. 700 fr. log. 3 p., jardin, lavoir. A enlev. 2.500 fr. FINS hulles, savons à tous prix avec logements. Bénéf. certains. APPRENTIES et ouvrières p. le cartonnage sont deman-dées à l'Imprimerie Marseil-

CAMIONNEURS LIVREURS sérieux, très bien payés, de-mandés par usine COTELLE, quartier St-Louis. Références

laise, 39, rue Sainte.

FILETS DE PÈCHE On demande à acheter divers Tie d'occasion. Faire offre TIS d'occasion, rue St-Adrien A VENDRE joli break état neuf, 8 places. S'adresser 65, boul. Vauban. A VENDRE bonne occasion, camion Moto-Bloc, état neuf, 30 HP, portant 1.800 kil. Prix: 8.000 fr. L'Institut Commercial Colbert CAMONNETTE Levassor 16

LE RETOUR D'AGE Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE.

du RETOUR D'AGE.

Les symptômes sont bien connus.
C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si de l'Abbe Soury à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme et, ce qui est pis encore, la mort subite. Qu'ello n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancers, Métrites, Fibromes, Maux d'estomac, d'Intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacles : 4 fr. 25 le flacon ; 4 fr. 85 franco. Les 4 flacons, franco gare contre mandat-poste 17 francs, adressé à la Pharmacle Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter O fr. 50 par flacon pour l'impôt).

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

Les ANNONCES doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi Le Vendredi soir avant 5 heures pour paraître le Samedi. Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

Offres et Demandes d'Emplois, 0.75 la ligne. - Autres Rubriques, 1 fr. la ligne. Minimum : 2 lignes.

COMPTABLE diplomé, disposant de quelques heures par jour, tiendrait comptabilité, bi-lan, mise à jour, etc. Aubert, r. des Beaux-Arts, 6.

OFFRES D'EMPLOIS

CHAUFFEUR sérieux pour camion auto et mé canicien ajusteur demandés, appointements et prime sur travail, position stable. Ecrire Saldo Joseph, Modern Hôtel, Marseille.

OUVRIERES pour papier à cigarettes sont de mandées, travail facile, bien rétribué; on met-tra au courant. S'adresser, 7, rue Marius-Jauffret. COUTURE pour chaussures machine Rapide point blanc et poissé, 40, rue Baignoir. STENO-DACTYLO dejà entraine, ayant possibl. notions comptabil est demandee. Ecrire avec références à MM. David frères, 37, rue Vacon. Discrétion absolue pour les postulantes qui travaillent déjà. Inutile se présenter, on convoquera. TOUIS Casut, teinturier, rue d'Aubagne, 41, de mande des ouvrières et demi-ouvrières repas seuses teinturières et une jeune fille p. les courses ON DEMANDE des commises pour la vente, pré-sentées par leurs parents, Dock de la Carte Postale, 1, boulevard Dugommier.

On DEMANDE bonne sachant faire la cuisine non couchée, munie de bonnes références, que Curiol, 1er étage. OPERATEUR pour machine rapide, réparations tous genres. Bages, 40, rue du Baignoir. C. CASUT, 76, rue Dragon, demande un ou-vrier teinturier, travail à l'année, blen rétri-bué, et une demi-ouvrière repasseuse. On DEMANDE un jeune homme et une jeun fille pour les courses. Bavastre, 69, r. de Rome

On DEMANDE homme de peine adroit, pou color peur semaine. Voir Bourreller, 2, grand che min de Toulon, Castellane, le soir, de 4 à 5 h. HOTEL du Globe, rue Colbert, demande un jeune homme robuste, 16 à 18 ans, pour faire les courses. Références travail et famille exigées. ON DEMANDE une dame ou demoiselle pour la vente et visiter clients, artiles modes, et une fille de 15 à 16 ans, rue Longue-des-Capucins, 2, au 1er étage.

On DEMANDE un cocher homme de petne et soute, 81, rue Paradis.

DONNE ouvrière et démi-ouvrière tailleuses sont demandées, rue Paradis, 72, au 3'. Inutile de se présenter si on n'est pas capable. On DEMANDE cuisinière avec références, 75 fr. par mois, nourrie, logée, 201, avenue du Prado, Grand-Balcon.

JEUNE homme de 15 ans est demandé à la blan chisserie, 1 a, place de Venise (qu. Vauban On DEMANDE un valet de chambre et une d'hôtel. Bonnes références demandées. S'adr. rue Breteuil, 27.

On DEMANDE des ouvriers et ouvrières bros sières, rue Cité-des-Platznes, 6. On DEMANDE ouvrières, demi-ouvrières, apprenties, bien payées, Teinturerie Tournon, 23, rue de l'Eveché. On DEMANDE un apprenti tailleur, 9, rue Pa-villon, au 1er étage.

On DEMANDE une jeune apprentie commise cuite, chez Ferrer, rue de la République, 108. On DEMANDE une bonne à tout faire, rue des Bons-Enfants, 5, restaurant,

On DEMANDE bonne ouvrière coiffeuse, demi bancau, chez Mme Tallet. On DEMANDE une ouvrière repasseuse, bonne journée, Teinturierie Dessemond, 7, r. Sébas

On DEMANDE une bonne pantalonnière et une vestonnière, tout à la même adrasse, rue d'Aubagne, 129, au 2º étage, chez M. Daranghis On DEMANDE surveillant énergique pour cinéma, gendarme retraité de préférence. S'adresser 26, rue Méry, de 2 à 4 heures.

On DEMANDE une bonne non couchée, sachant faire la cuisine, références exigées, 25, rue de la République, chez l'opticien.

On DEMANDE un plongeur, sérieuses référen-ON DEMANDE une bonne commise, quai du

DEMANDES D'EMPLOIS ON DEMANDE de bons ouvriers monteurs et talonneurs pour chaussures militaires. Estachy, 19, plaine Saint-Michel. ON DEMANDE bonne sérieuse avec références, Chemiserie, 1, rue Colbert. ON DEMANDE une apprentie couturière payée, Roche, rue Mission-de-France, 8.

Tapis-Vert

On DEMANDE personne active comme démarcheur pour visiter magasins. S'adr. La Sécurité, fonds de commerce, 10, rue Cannebière. ON DEMANDE un bon pompier et un demi Bonnes finisseuses sont demandées pour pan-talons drap et kaki. Prix du tarif, 46, rue

On DEMANDE une femme de ménage 8 heures la matinée. Se prés. de 3 à 6 h. du soir, allées des Capucines, 45, 1er étage. On DEMANDE une bonne ouvrière repasseuse, bien payée, et une ouvrière 3 jours par semaine, traverse Lafon, 4, quartier Préfecture.

ON DEMANDE des ouvrières pour coudre les sacs et connaissant la partie, rampe Saint-Maurice, 9 (Corderie). ON DEMANDE des demi-ouvrières modistes, rue vacon, 36, 2° étage. On DEMANDE une bonne ouvrière et une demi-ouvrière repasseuses, 5 fr. par jour, travail assuré, 2, rue Neuve, angle rue d'Aubagne, mag.

ON DEMANDE jeune fille ou fillette pour les courses. S'adr. Maison Brosse, 67, rue Saint-Ferréol, au 1er étage. On DEMANDE une femme de ménage de 8 h. 30 à 11 heures, et une apprentie tailleuse, 11, rue

On DEMANDE ouvrières, ouvriers selliers, équi-pement mélitaire, 45, rue Sainte. ON DEMANDE homme de peine adroit pour tra-vail peu fatigant, assuré toute l'année, 50 à 60 fr. par semaine. Voir le bourrelier 2, grand chemin de Toulon, Castellane, le soir de 4 à 5 h. ON DEMANDE des bonnes ouvrières et apprenties tailleuses, 105, rue Sainte, au 2°, son. 2 fois

ON DEMANDE une bonne à tout faire, Julien 61, rue d'Italie, bar. ON DEMANDE des ouvriers cordonniers pour le cloué enf. et fillettes, rue Saint-Vincent-de-Paul. 4 et 6.

O^N DEMANDE des fafioteurs lardé et cloué bien payés, 2, rue du Muguet, 3° étage. ON DEMANDE une blanchisseuse, rue des Do nicaines, 25, magasin. On DEMANDE une fille pour la vente de la porcelaine, boulevard Dugommier, 6. ON DEMANDE fillette pour courses, rue Saint

Ferréol, 68, au 2°. OUVRIERES et demi-ouvrières conturières sont demandées, 27, rue Chevalier-Roze, chez Mme ON DEMANDE jeune homme valide, ou mutile ayant ses deux bras pour l'alguisage des scies, travail d'assis, emploi assuré, boule-vard Baille, 95.

O'N DEMANDE deux ouvrières repasseuses, rue Saint-Laurent, 9, quartier Saint-Jean. O^N DEMANDE des ouvrières de constitution robuste, travail facile, bien payé, chez MM. Plazza et Rizzi, 88 a. boulevard de Paris. ON DEMANDE un ouvrier typo, place stable. Xavier Aschero, 16, rue des Princes.

ON DEMANDE un jeune homme de 15 à 18 ans, pour faire les courses. Maison A. Reison, rue Paradis, 78.

ON DEMANDE un jeune homme de 13 à 14 ans, chez Michel, 10, rue d'Aix. ON DEMANDE homme de peine et ouvrier sa vonnier, chemin du Rouet, 78. BRODEUSES or, ouvr. et demi-ouvr. dem. bien payées. Bolangeon, 5, rue Sainte.

On DEMANDE ouvrier ou ouvrière commaissan le massicot. Gavazza, 22, r. Roumanille (Rouet CHARRONS grosserie et roues pl. f. journé 16 fr. minimum, chez Carvin, à St-Henri. DEMANDE un jeune homme p. courses. Martel rue des Convalescents, 2. ON DEMANDE des ouvrières repasseuses 4 fr. 50 par jour, rue Saint-Jacques, 38.

A IDE savonnier ou meneur de chaudron connaît toute fabrication savon toilette, cherche place. F. Coryn, poste Colbert, Marseille. On DEMANDE chez A. Ricard, 5, boulevard vauban, un bon déformeur à la Tremblante et un déformeur de lisses. O'N DEMANDE une bonne ouvrière et demi-ou-vrière repasseuses, 32, rue Puvis-de-Chavannes. O'N DEMANDE un apprenti dégrossi et un demi-que de chaussures, 13, place du Terras.

11 On DEMANDE un apprenti imprimerie Guéneux, 56, rue Montgrand.

O 56, rue Montgrand.

OFFICE DEPARTEMENTAL ET MUNICIPAL DE PLACEMENT GRATUIT. — On demande pour Marseille : Des domestiques munies de bonnes références pour maisons bourgeoises; des lingères pour l'atelier et le dehors; une tailleuse sachant couper; des ouvrières brodeuses sur or; des apprendies colleuses. — On demande pour hors Marseille : Des ouvrières monteuses en brosserie fine (pour la Corrèze); des ouvrières pour l'encartouchage des obus (pour le Rhône). S'adresser, boulevard Dugommier, 8 (Service du Placement féminin).

On demande pour Marseille: Des ouvriers ajusteurs, tourneurs, monteurs-mécaniciens, serruriers, forgerons, frappeurs, chaudronniers, ébarbeurs, menulsiers, ébénistes, toupilleurs, charpentiers, modeleurs mécaniciens, chauffeurs mécaniciens d'automobile, des débardeurs pour l'armée américaine, salaire i franc l'heure; des manœuvres et des hommes de peine. — On demande pour hors Marseille: Des bicherons, des aide-scieurs; pour l'armée américaine : des électriciens, tonnellers sur bois, tuyauteurs, des matelots pour travaux de bord à Saint-Nazaire. S'adresser, allées de Meilhan, 84, muni de plèces d'identité et de certificats de travail.

Les propriétaires viticulteurs qui auraient besoin de main-d'œuvre pour les vendanges sont priés de s'adresser à l'Office Départemental, allées de Meilhan, 84, qui en tient à leur disposition.

POURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On

soin de main-d'œuvre pour les vendanges sont priés de s'adresser à l'Office Départemental, allées de Meilhan, 84, qui en tient à leur disposition.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29). — On demande : des ouvriers mouleurs pour fonte et aluminium, à Tournus (Saone-et-Loire); un ouvrier teinturier-dégraisseur, à Carcassonne (Aude); des manœuvres pour engrais chimiques, à Arles (B.-d.R.); un ouvrier charron, à Aix; des conducteurs-mécaniciens pour locomotives et excavateurs à vapeur; des chaudronniers en fer et en culvre; des ajusteurs; des charpentiers-boiseurs et des manœuvres-berrassiers, à Manosque (Basses-Alpes); un ouvrier aux pièces pour formes de colliers, à Aix; ouvriers bûcherons ou manœuvres, à La Clotat (B.-d.-R.); un ouvrier cordonnier pour tout faire, à Fontvieille (B.-d.-R.); un ferblantier-plombier-zingueur, à Arles (B.-d.-R.); manœuvres, à La Bouilladisse (B.-du-Rh.); des charretiers (certain âge); des caissiers-layetiers; un tourneur pour tour-revolver; des charpentiers; un valet de chambre; un honame de peine robuste; des jardiniers-potagers sachant conduire; demi-ouvrier mécaniclen cycliste; forgeron et ajusteurs carrossiers; un ébarbeur; un frappeur; des ajusteurs; un demi-ouvrier ou demi-ouvrier des ajusteurs; un matelassier; un employé aux écritures (retraité); un pédicure; hommes de peine emballeurs; un matelassier; un employé aux écritures (retraité); un teneur de pieds en banlieue; forgerons; garcon de comptoir; des ouvriers emballeurs; un tenimer de pieds en banlieue; forgerons; garcon de comptoir; des ouvriers emballeurs; un tenimer; un ouvrier set demi-ouvriers serruriers; ouvriers et demi-ouvriers chaudron-iniers; charpentiers en fer; un jeune garçon de bar; un bon mécaniclen pour automobiles (metteur au point); tireur de devant; coupeur de travers; des ouvriers en fer; un jeune garçon de har; un bon mécaniclen pour courses; une ouvrière et demi-ouvriers et demi-ouvriers et demi-ouvriers et demi-ouvriers et demi-ouvriers et demi-ouvriers de devant; un devirer et demi-ouvrier et demi-re

NE VEGETEZ PAS dans un emploi sans avenir. Apprenez la comptabilité ou la sténo-dactylo en lecons particullères ou par correspondance aux Etablissements Jamet-Buffereau, 15, allées de Meilhan, à Marseille, qui vous mettront rapidement en mesure d'occuper une situation dans laquelle vous pourrez mettre en valeur vos facultés et vos connaissances. Programme gratuit. Facilités de naiement.

VOTRE santé est-elle ébranlée ? Vos idées sont-elles noires ? Allez respirer le bon air des pins à Robinson, vallon de la Barasse.

PROPRIETES

A VENDRE ou louer, quartier Mazargues 100.000 mètres de terrain environ avec maisson et four boulangerie à remettre en éfât. S'adres ser Martini, chemin du Sabiler, 35, Bonneveine A VENDRE, propriété de 55.000 mq, avec vignes donnant 30 à 40 hectos, oliviers et bois, 25 m. de la mer, y compris maison d'habitation terrasse, citernes, lavoirs et dépendances. Ecrire J. Trabaud, Sanary (Var). J'ACHETERAIS ou je louerais près tram ou gare, petite campagnette avec maison habitation de 5 à 6 pièces. Ecr. détails Joubert, poste restante, Capucines, Marseille.

LOCATIONS

A LOUER dans famille, belle chambre meublée avec pension. Electricité. On parle anglais, italien, Bd du Jardin-Zoologique, 40, 1°r étage. On DEMANDE ch. et cuisine vides. On accepter. la garde d'un meublé contre logement. Ecr. Mme Cauvin, 7, boul. Boisson.

50 FR. récompense à qui procurera appartement 2 ou 3 p. vides. Desoche 70, r. Joliette CHAMBRE à louer pour pied-à-terre, 30 fr. S'adr. ch. Martin, rue de la République, 53. O'N cherche à louer petit magasin dans le centre Ecr. Crémieux, 61, chemin des Chartreux.

FONDS DE COMMERCE

HOTEL dans ville importante du Gard, affaire exceptionnelle, cause malaide. Ecrire Keller, notaire, Nimes. PRESSE. Vente salon coiffeur, place extra. Se retire. Bail 9 a., loyer, 600 fr.; bénéfice net, 1.800 fr. p. mois. Prix, 10.000 fr. Consultez liste bars, hôtels, centre et gare, prix divers. Camille, 5, rue Papère, après-midi. On DEMANDE salon de confure en location avec promesse de vente au centre, rue Requis-Novis, 8, R. Raphaël.

OCCASIONS

PIERRE briquet 5 "/". Idéale 11 fr. le 100 f° c m. p., Gouirand. 24, r. 3-Rois, 24. MACHINES à coudre, atelier spécial de répara-tions de tous systèmes, 43, Grand'Rue, 2'. MACHINES à coudre depuis 25 fr. et autres pour confection, 43, Grand'Rue, 2° étage. On DEMANDE d'occasion machine à faire les points à jours. Ecrire Jeanne, 10, rue du Pa-lais, Nice.

DRESSE marqueuse à vendre, 48, rue Dragon O'N DEMANDE à acheter un moulin à vent Faire offr. Donadey, 11, boul. de Cimiez, Nice A VENDRE chambres, salles à manger, bureaux tollettes, 5, rue du Lycée, 1er étage. A VENDRE, petit mobilier, chambre et cuisine, chambre et cuisine, chambre et cuisine, s'adr. kiosque de journaux (de 8 h. à midi), 29, boul. d'Athènes. MACHINES à vendre, pour piqueuses de botti-nes. S'adr. rue Mazagran, 33, Marseille. MACHINES à coudre « Singer » et « Jones » pour piqueuses de bottines et autres, grosses et petites, riches occasions. Achat de machines à coudre. On paie plus cher que partout ailleurs, 35, rue de Village, magasin. MATERIEL de cave à vendre, foudres de toute contenance, foulloirs dont un égrappoir, pas-teurisateur Egros pouvant faire 80 h. par jour, le tout en très bon état. S'adr. à M. Rey, château de la Bégude, à Rousset (Bouches-du-Rhône). A VENDRE tricoteuse circulaire, fourneau à pê-trole Primus, les deux état de neuf, quatre volumes « Mon Docteur », trols volumes comptabi-lité universelle, divers autres objets, talons caout-chouc. S'adresser rue Thubaneau, 20, au 1er.

CAPITAUX

A CHAT de reconnaissances à l'estime, prêt sur 9 à 3 h. Gerbes

ANIMAUX

ON ACHETERAIT chien-loup, jeune pédigré or buil parisien, 46, rue Villas-Paradis. CHIOTS policiers et chienne 4 ans, pédigrée illustre, 9, rue Alfred-de-Musset, Vauban.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agence par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse. Discrétion absolue. ARIAGES riches, the situations, rien à payer Ecrire directrice Revue Mensuelle, à Montôn MARIAGES toutes situations. Renseignements avant mariage. L'Universel, 13, rue de la Palud, Marseille.

AVIS DIVERS

CHAUX grasse, qualité extra, prix réduits. Homsy, 14, place de la Bourse, tél. 81-67,

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'oc-casion, ventes et achats, échanges, répara-tions, accessoires, gros et détail. Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille.

A UTO Torpédo 10 HP, 4 pl., 4 cyl., magnéto Boch, carburateur Zénith, à vendre. Ecrire B. G., café Brusque, Arles (Bouches-du-Rhône). CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR être fixé sur toutes affaires, tous procès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4, Consultations : 3 francs. CONTENTIEUX, assurances, consultations juri-diques, 3 fr.; rédaction d'actes; vérification de polices d'assurances; divorces; direction de pro-cès: transactions entre propriétaires et locataires. Le matin, entresol du Cinéma Empire, allées de Meilhan, 6.

EQUIPEMENT

COSTUMES bl. et kaki, p. liquider, dep. 35 fr.; Raglans beiges caoutch. tissu double, 65 fr.; Campement: tables, lits, etc., cantines tole, 45 fr.; Dnaperies civiles, militaires et coloniales, 4, rue Rossat, pl. Leverrier (Longchamp), de 9 h. à 2 h. IMPERMEABLES

faits et sur mesure ; en caoutchouc, caout-choutés, gabardine, etc. Réparations, transforma-tions, collage de coutures, etc. Chapeaux imper-méables. Bouillotes, tubs, cuvettes en caoutchouc, etc., etc. Réparation de tous objets en caoutchouc, 1, rue Lafon (Préfecture), entresol. MARRAINES POILU au front depuis le début et sans nouvelles des siens, demande marraine. Ecrire : Arthur Deplechin, Z. 263, 3° Cie, armée belge.

DOUR dames, enfants, civils et militaires tout

POILU belge, veur voudrait trouver gentille mar-raine. Ecrire à M. Michel Gorissen, Z. 89, 3 Cle, armée belge. JEUNES mitrableurs, 23 ans, demandent jeunes marraines, Ecrire : Robert Templier, 61° d'inf., S. C. M., au front. A SPIRANT d'artillerle belge désire gentille cor-respondante. Errire M. Agache, Z-138, 85° bat-terle, armée belge.

JEUNE poilu belge demande gentille petite mar-raine française. Ecr. Van Poucke Hector, Z. 122, E. M. III, armée belge. CELIBATAIRE, àgé de 35 ans, au front depuis le début des hostilités, demande gentille marraine, Ecr. Jeyen Jean, soldat Z. 46, P. M. A.,

POILU belge, sans famille, désire gentille mar-raine. Edr. à Edmond Herman, brigadier, z-135, 3° groupe, armée belge. Soldat belge, célibataire, désire correspondre avec jeune fille de 25 ans environ. Ecr. Ro-main Brouyez, Z-316, 1re comp., armée belge. JEUNE poilu demande marraine. Ecr. Passe-laigne, 5° bataillon sénégalais, 4° Cie, au front UN des as de la route : E. Ghisbain, motocy-cliste, E. M. II groupe, Z-30, armée belge, de-mande marraine. POILU, 26 ans, désire gentille marraine. Ecr Marillier J., 56° d'inf., 2° Cie, par B. C. M

SERGENT belge, 48 mois de front, désire jeune et gentille marraine. Ecr. Raymond Godchoul Z-316, 10° Cie, armée belge. TULES Van Herck, Z-128, 1re Cie, armée belge DEUX soldats belges, demandent gentilles mar-raines. Ecr. Christophe Joseph et Michel Ju-les, Z-40, 10° Cie, armée belge.

DEUX jeunes poilus belges demandent marraines jeunes. Ecr. A. Declercq et L. Fierre, Z-163, 11° Cie, armée belge. JEUNE pollu belge automobiliste, au front depuis le début, demande bonne marraine. Ecr. Joseph Gergonne, brigadier-chauseur, Z-76, P. A. V., front beige. DEUX jeunes adjudants belges, de très bonne famille, désirent jeunes, gentilles et sérieuses marraines. Ecr. Hector Hoebaux et George Verhoeven, adjudants, Z-44, 10° Cie, armée belge. CAPORAL belge, 31 ans, célibataire, désire faire connaissance Dlle ou Vve Française dans but mariage. Plus grande discrétion. Ecr. J. Simonet, Z-312, 9° Cie, armée belge.

UXEMBOURGEOIS, célibataire, 27 ans, de fa-mille honorable, demande marraine. Ecrire Burnek Clément, sous-officier, Z-230, armée belge. MARRAINE gentille consentirait-elle à corres-pondre avec un poilu belge franc et loyal i Ecr. Van Simpsen, Z-99, ire comp. armée belge. POILU belge désire correspondante sérieuse, de 28 à 32 ans, veuve de préférence. Ecr. Pétiaux Jules, Z-87, 73° compagnie, armée belge. DEUX poilus belges demandent marraines de Margemi et Desterbeeq Eugène, Z-82, 9° compa-gnie, armée belge.

MARRAINE de guerre demandée par Egensch-willers Alexandre, 8° zouaves, 10° Cie, 15° escouade, au front. JEUNE poilu belge, commerç, avant la guerre, désirerait se marier avec Dlie jeune, bonne éducation, sans fortune. Ecr. Maes Joseph, Z-231, 110° batterie, armée belge. Un avion c'est bath. Oui ! mais... une marraine c'est mieux. J'en veux une ou je pleure, disent un jeune élève-pliote et son petit mécano (cl. 17 et 19) tous deux du Midi. Err. première lettre, Parker Z., mécano aviation, Vincuil (Indre).

SOLDAT belge du génie, 24 ans, célibataire, de-mande gentille marraine. Ecrire Alphonse Staessens, Z. 161, 1re compagnie, armée belge.

SOLDAT belge demande jeune et gentille mar-raine. Eer à Maurice de Wilde, Z. 53, 5° com-pagnie, armée belge, au front.

JEUNE soldat belge, en traitement pour blessure, demande gentille et honnête marraine en vue de mariage. Ecr. Van Puybrouch René, H. M. B., à Dinard (lile-et-vilaine). CAPORAL à l'armée belge, au front depuis le début, désire jeune marraine. Ecr. E. Kas, Z. 53, 5° compagnie, armée belge. JILISSEN Jean, Z. 222, 9° compagnie, armée belge, au front depuis 4 ans, désire marraine correspondante.

BELGE, 35 ans, célibataire, désire une petite marraine. Ecr. à M. Buchelot Joseph, 13° compagnie, Z. 144, armée belge.

DESTREE Firmin, sous-officier, Z. 121, armée belge, serait désireux de correspondre avec marraine gentille d'une trentaine d'années. JEUNE soldat belge demande gentille marraine. Ecr. Gustave Bourgeois, Z. 95, 4° compagnio,

VANDENAUN Guillaume, Z. 40, 9° compagnie, armée belge, 22 ans, désire marraine française pour correspondre et continuer relations après la guerre. SOLDAT belge, 25 a., agricul., cathol., au service depuis 5 ans dont 4 au front, sans aucune punition, demande bonne marraine. Eer. Achiel Hoflach, Z-312, 11° Cie, armée belge. JEUNE homme sous-officier, qui parle français, famand et anglais serait désireux de correspondre av. pers. de 20 à 30 ans. Ecr. Waestenberg. Z-121. armée belge.

CAMIONNAGE AUTOMOBILE MARSEILLAIS.—Service quotidien de Marseille-Aix-Veneiles-Meyrargues et Le Puy-Sainte-Réparade. Les ordres de transport sont reçus chez M. Francfort, électricien, 36, rue Neuve, à Marseille.

PERMUTATIONS

PERMUTANT ferblantler mobilisé Lyon dem. Permutant Marseille ou région. Ecr. Pascal, 23, rue Sainte-Pauline, Lyon. R. A. T., classe 92, employé de chemins de fer. Augier, R. A. T., dépôt Romescamps (Oise).

RENSEIGNEMENTS ET RECHERCHES J. PAU, détective. Enquêtes, recherches, rensei-gnements, 3, cours Devilliers, Marseille. Télé-phone : 50-80.

PERSONNES distinguées pour représentation ta-cile, magasin meubles, 74, rue d'Aubagne. Dames demandées pour représent fac. encais, appoint fix. et commis. Mme Lamy, 42, rue adolphe-Thiers, 9 à 11 et 3 à 5.

REPRESENTATIONS

WACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnal-res, 40 fr., consult, gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boule-vard de la Madeleine, 59. AGE-FEMME it classe, laureat. Faculte de Paris, ex-chef maternité Paris et hôpital Bordeaux. Maladies des femmes. Prend pensionnaires. Consultations 9 à 17 heures. Mme Castaing. 31, rue du Petit-Saint-Jean, 1°r.

SAGE-FEMME ire classe, B. Pasqualini, médail-lée, pr. pens. toute époque, place enf. sans formalités. Maladies des fem. Massages. Conseils gratuits. Boul. Magdeleine, 47.

A CHAT coupes de bols durs abattus ou sur pied. Ecrire corresp. Petit Provençal, Cavaillon. BELGE, 45 ans, ingénieur, ex-directeur usine connaissant chaudronnerie et mécanique gén. cherche stt. direction, contrôle, etc. Ecr. J. O. L., bureau du Petit Provençal, à Toulon. A VIS aux entrepreneurs, houtonnières à la ma-chine, travail soigné et prêt à être livré, 46, rue Tapis-Vert.

PERDUS ET TROUVES

DERDU hier un portefeuille contenant papiers d'identité, avec une somme de 90 fr. Prière à la personne qui l'a trouvé de garder l'argent et de retourner les papiers, 68, rue Chateaubriand.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'in-termédiaire de nos correspondents et dépo-sitaires, doivent être accompagnées de teur montant, en Mandat-Poste ou en Bon de Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces parattront SAMEDI 7 SEPTEMBRE.

Le gérant : VICTOR HEYRIES. Imprimerie et Stéréotypie du Petit Provençal Rue de la Darse, 75

Imperméables p. dames, hommes et enfants, tout faits et sur mesure, livrés en 48 h.; réparations et transforma-tions. Maison déflant toute concurrence, 30, quai du Ca-nal, au 1° étage.

On demande pour Marseille : Des ouvriers ajus

ETABLISSEMENTS RECOMMANDES

L'ETABLISSEMENT THERMAL DE CAMCINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calci-ques naturelles sont garantles sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir, à peu de frals, sans quitter Marsellle. Tramways, gare Nogilles, 15 centimes.

CONSTRUCTIONS